

RÉFORMÉS

MARS 2026

Edition Neuchâtel / N° 94 / Journal des Eglises réformées romandes

JE VAIS ROMPRE
CE TROGNON!

NON, CE CROÛPION!

NON!
CE CROTCHON!

ALORS,
POUR FAIRE
PLUS SIMPLE,
CE PAIN!



Suisse romande:
nos liens et
nos particularismes

BARRIGÜE.

7
REPORTAGE
Le dilemme
des combattantes
kurdes

8
SOLIDARITÉ
Les 20 ans de
Chèques-emploi

9
CULTURE
Réfléchir
au passé
colonial suisse

25
VOTRE RÉGION

www.reformés.press

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

5

Religions plus visibles, mais radicales

7

Quel avenir pour les femmes
après le cessez-le-feu
au Nord-Est syrien ?

8

Chèques-emploi,
un progrès,
mais tout n'est pas réglé

9

CULTURE

La Suisse et le colonialisme

12

RENCONTRE

Fifamè Fidèle Houssou Gandonou,
pasteure engagée

14

DOSSIER
LA ROMANDIE
EXISTE-T-ELLE ?

16

Un espace médiatique spécifique

17

Le parler romand est tolérant

18

Pas de schisme chez nous

19

Une histoire a contrario

20

Des créations culturelles
et des rencontres

21

Conte : un sac d'école
ou un cartable ?

25

VOTRE RÉGION

25

Carême et JMP à l'honneur

27

Le temple de Bevaix et ses cloches

28

Agenda

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Penser autrement les ministères

RÉINVENTION Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure se réinventent. La pénurie de pasteurs, facteur déclencheur, met en lumière une transformation profonde des ministères et de l'organisation paroissiale. Un groupe de travail explore de nouvelles pistes pour adapter les pratiques aux mutations sociales, à la sécularisation et à la diversité des engagements : interprofessionnalité, coordination des acteurs, participation accrue des communautés. L'objectif est de préserver le rôle pastoral, de rendre les parcours plus attractifs et de préparer des paroisses plus petites mais plus dynamiques. ▴

GENÈVE

Sur les traces des anabaptistes américains

DOCUMENTAIRE Dans *American Yodel*, Tristan Miquel part aux Etats-Unis à la rencontre de communautés anabaptistes. Le réalisateur genevois retrouve des descendants de ces réformés radicaux qui ont fui la Suisse il y a quatre cent ans en raison de persécutions. Ce documentaire atypique opère une immersion progressive dans la culture de ces communautés chrétiennes, des mennonites aux amish. Un film original, au ton décalé, qui nous dévoile avec humour et émotion l'histoire de ces Suisses de l'étranger. ▴

VAUD

Des échanges plutôt que des messages tout faits

LAUSANNE Pour les 25 ans de l'option complémentaire et sciences des religions, 450 gymnasiens·nes ont réfléchi durant une matinée à la notion de radicalisation, avec une approche pédagogique privilégiant l'échange et la compréhension. Deux conférences éclair de haut vol ont inauguré la journée. Thomas Römer, administrateur du Collège de France, titulaire de la chaire « Milieux bibliques », explique comment le livre de Josué est utilisé pour justifier l'élimination de populations entières au fil de l'histoire. La matinée s'est terminée par une analyse de différents radicalismes dans le dialogue et l'échange. ▴

L'ADN de **Réformés** *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 30 mars au 3 mai. **Une** Thierry Barrigue **Graphisme** LL G_DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h**, sur **RTS Première**. **Babel dimanche, à 11h**, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**. **Le dimanche, messe, à 9h**, culte, à **10h**, sur **RTS Espace 2**.

CONCOURS

L'Eglise protestante de Genève lance une édition multimédia du **Prix Colladon – Vues du protestantisme**. Toute œuvre ayant un lien avéré avec Genève ou avec l'EPG et associant plusieurs médias créée entre le 15 mai 2022 et le 15 mai 2026 peut participer. Le prix sera remis, à l'automne, à un projet qui présente un éclairage sur le protestantisme. **www.re.fo/colladon**.

VAUD/GENÈVE

L'intégration par le jardinage, c'est le pari de l'Entraide protestante avec son projet **Nouveaux Jardins**. L'idée est de créer des binômes formés d'une personne installée en Suisse de longue date et d'une personne migrante. Il ne reste que quelques jours pour s'inscrire cette année ou mettre à disposition un bout de terrain. **www.eper.ch/nouveaux-jardins**.

NEUCHÂTEL

Vous avez une passion ? Vous êtes curieux ? **Le marché Partage et Découvre** est fait pour vous. **Le jeudi 19 mars, dès 19h**, à la Maison de paroisse de Bôle, les passionnés présenteront leur activité aux curieux, qui pourront s'y inscrire. **www.re.fo/decouverte**.

BIENNE

Le dialogue n'est pas un luxe, mais un levier puissant de transformation. La **conférence « L'art du dialogue »**, le **samedi 28 février, dès 15h30**, à la Haus pour Bienne (rue du Contrôle 22) propose de mettre en évidence les spécificités du dialogue par rapport au débat. La conférence sera suivie d'une cérémonie du thé touareg. **www.re.fo/art**. ▀

QUEL CIMENT FAIT LIEN EN SUISSE ROMANDE ?



Plusieurs Eglises cantonales, Cath-Info et Réf-Médias, les partenaires ecclésiaux de RTSreligion, la Fédération suisse des sourds, les milieux de la culture et le monde du sport... Ils sont nombreux à appeler à voter

« non » le 8 mars prochain à l'initiative « 200 francs ça suffit ! » qui vise à faire baisser le coût de la redevance audiovisuelle et à en exonérer les entreprises. L'un des arguments cités par les opposants à cette diminution est qu'en privant la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR) d'une large part de son financement, celle-ci serait notamment obligée de réduire le nombre de ses prestations en faveur des minorités linguistiques et culturelles et pourrait moins rendre compte de la diversité helvétique.

La SSR est-elle réellement l'un des ciments de la Romandie ? Quels sont les éléments qui nous lient et, à l'heure de la mondialisation des médias, des particularismes régionaux parviennent-ils à survivre ? Le débat nous a donné envie de rechercher la part romande qui anime les cœurs genevois, vaudois, neuchâtelois, fribourgeois, valaisans, bernois ou jurassiens.

Avec une piste, peut-être, l'accueil de la diversité : là où nos voisins hexagonaux se crêpent le chignon pour savoir s'il est plus légitime de parler de « chocolatine » ou de « pain au chocolat », nous partageons avec bonheur un poussenion neuchâtelois en fin de séance ou le ressant vaudois pour remercier les bénévoles. A contrario, nous avons aussi en commun cette crainte de ne pas toujours être légitimes dans notre langue... Comme un doute, une éventualité de ne pas détenir la vérité. Un état d'esprit qui fait rudement du bien à l'heure où les relations internationales se radicalisent.

▀ Joël Burri

Réagissez à un article

Les messages envoyés à **courrierlecteur@reformes.ch** sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Le courage de déranger

A propos de notre édition de février

« La récente livraison de votre magazine m'a particulièrement intéressé et je tiens à vous féliciter pour sa qualité journalistique, notamment des analyses. Un tout grand merci pour ceci et pour le courage de publier les faits, même lorsqu'ils peuvent déranger! »

► **Charles Riolo, Les Posses-s/-Bex (VD)**

Bon éditorial, dommage

A propos de la couverture de février

« Même si cette parution est accompagnée d'un excellent éditorial de M^{me} Andres, quel dommage d'avoir publié la photo de ce monsieur en couverture! »

► **Michèle B., La Tour-de-Peilz (VD)**

Il fallait oser

Sur le même sujet

« Elon Musk, « l'homme le plus riche du monde » en couverture de *Réformés*, il fallait quand même oser! Et ce n'est pas un compliment. »

► **Anne-Laure Donzel, Morges**

ACTUALITÉ

« Visibiliser les positions chrétiennes progressistes »

TIKTOK L'association faitière Femmes protestantes lance le projet pilote « Team Marie » sur TikTok, selon le portail Ref.ch. Une jeune réalisatrice et deux théologiennes collaborent pour produire de courtes vidéos dès fin février. Les organisations religieuses ont peu investi la plateforme, très populaire auprès des adolescents et des jeunes adultes. Les rares contenus religieux présents sont ceux des « christfluenciers » conservateurs et fondamentalistes. « Le retard à rattraper est d'autant plus important pour les positions progressistes », estime Elsa Horstkötter, codirectrice de Femmes protestante, interrogée par Ref.ch. « Team Maria » est un projet test, financé actuellement pour une année.

► **J. B.**

Guide juridique pour les migrants

SAVOIR La politique migratoire suisse est d'une grande complexité. Afin que chacune et chacun puisse bénéficier d'une information fiable, le Centre social protestant – Vaud a mis à jour son guide « Autorisations de séjour en Suisse ». « Un accent particulier est porté dans cette édition sur la question de l'accès aux prestations sociales pour les personnes migrantes », annonce le communiqué du CSP. Ce guide juridique n'est disponible qu'en version numérique, au prix de 9 fr. www.csp.ch/vaud/editions. ► **J. B.**

La JMP Suisse fête ses 90 ans

Elle honorera du 6 au 8 mars la liturgie préparée par les femmes du Nigeria. Grâce à la communion dans la prière et l'action, des personnes de nombreux pays du monde entier sont ainsi reliées entre elles.

COMMUNION La Journée mondiale de prière (JMP) en Suisse fait partie d'un mouvement mondial de femmes issues de nombreuses traditions chrétiennes qui invite à célébrer une journée de prière commune. Le fait que pendant plus de vingt-quatre heures, les célébrations font le tour du monde avec les mêmes prières et textes donne une force à cette journée œcuménique célébrée en Suisse chaque année autour du premier vendredi de mars depuis 1936. Avec comme titre « Je veux vous fortifier. Venez! », une version abrégée inspirée de l'Evangile de Matthieu « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous donnerai le repos » (Mt 11, 28), les femmes du Nigeria issues de divers milieux et contextes sociaux

« décrivent leur fardeau quotidien et comment elles trouvent dans la foi le repos de l'âme », explique le communiqué de presse. En effet, bien que les femmes occupent des postes politiques, scientifiques et culturels importants au Nigeria, nombre de leurs droits n'y sont toujours pas respectés. La majeure partie de la collecte est destinée à des projets de solidarité pluriannuels menés en Afrique, en Amérique du Sud, en Asie, au Proche-Orient, en Europe de l'Est et en Suisse. Une partie – 50 000 francs – permettra de financer cinq projets situés dans le pays d'origine de la liturgie. ► **A. B.**

Info: les événements cantonaux liés à la JMP sont à retrouver dans l'agenda, dès la page 25.



Le comité nigérian de la journée mondiale de prière a organisé des célébrations dans les différentes régions du pays.

« La mondialisation a favorisé l'évangélisme et le salafisme »

Si la pratique religieuse continue à diminuer, les mouvements religieux radicaux, eux, ont le vent en poupe. Comment comprendre cette évolution ?



Alain Dieckhoff
Sociologue, directeur
de recherche au CNRS.

« Dans l'ouvrage que vous avez dirigé, vous expliquez que le religieux revient en force sur la scène internationale, surtout sous ses formes radicales et conquérantes. Avez-vous des exemples ? »

ALAIN DIECKHOFF Oui, l'inauguration par le président Donald Trump d'un bureau de la foi à la Maison-Blanche, le Premier ministre indien, Narendra Modi, qui se baigne dans les eaux du Gange à l'occasion d'un pèlerinage et les rabbins de l'armée israélienne qui donnent un contenu sacré à la guerre menée à Gaza, alors qu'en face, le Hamas justifie ses actes au nom de l'interprétation djihadiste de l'islam. Ces exemples montrent que la religion est aujourd'hui beaucoup plus présente qu'elle ne l'était il y a trente ans.

C'est paradoxal, les études montrant un déclin des pratiques et des croyances.

Ce phénomène se poursuit en effet, plus spécialement en Europe. Mais, d'un autre côté, la rétractation du religieux dans l'espace privé, que l'on pensait aller de pair avec la sécularisation, ne se vérifie pas. Au contraire, il y a une nouvelle présence de la religion dans l'espace public, y compris dans des pays sécularisés sur le plan des pratiques et des croyances. C'est un phénomène nouveau, massif et imprévu, et il prend souvent la forme de cette radicalité religieuse.

A quel type de radicalités assiste-t-on ?

Il y en a deux, qu'il est vraiment important de distinguer : les radicalités

piétiste et activiste. Si toutes deux réclament une pratique rigoureuse et exigent de leurs fidèles un respect scrupuleux des normes religieuses, elles se distinguent aussi l'une de l'autre. La radicalité piétiste demande une très grande intransigeance religieuse. C'est, par exemple, le cas de l'ultra-orthodoxie juive, de certains groupes chrétiens qui constituent des communautés se séparant le plus possible de la cité séculière qui les environne, et c'est aussi le cas du salafisme, en islam. Mais au-delà de cette exigence de rigueur religieuse, qui va de pair avec un séparatisme social assumé, il n'y a pas de projet politique. Ils ne cherchent pas à prendre le pouvoir.

Contrairement, donc, aux radicaux activistes...

En effet, eux veulent non seulement prendre le pouvoir, mais également imposer leur vision du monde à l'ensemble de la société, croyants et non-croyants. Ils sont évidemment plus menaçants avec ceux qui ne sont pas croyants que les radicaux piétistes, qui vivent à part, avec une sorte de mur de séparation symbolique, et parfois même réel, qui les isole de la cité séculière.

Est-ce un danger pour la démocratie ?

Oui, parce que cette mutation est évidemment inconciliable avec la tolérance religieuse qui devrait exister dans les sociétés modernes, où la pluralité religieuse devrait être la norme. Donc, à l'inverse, si l'on veut lier l'Etat à une religion, en général celle de la majorité, on rentre presque inévitablement dans une logique discriminante vis-à-vis des autres groupes religieux.

Existe-t-il des contre-feux ?

Ils doivent être en partie politiques. L'impératif, en tous les cas dans les sociétés démocratiques, est de continuer à défendre le modèle démocratique fondé sur la tolérance et à lui redonner une nouvelle vigueur. Mais aujourd'hui, la tâche est ardue, car ce modèle démocratique est en crise. Il n'est pas contesté uniquement par les radicalités religieuses, mais en partie par elles. D'autant plus lorsque celles-ci sont prises en charge par des partis po-

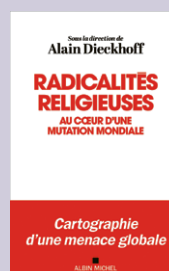
litiques, en particulier populistes, dont certains défendent un identitarisme chrétien. L'autre contre-feu, qui lui aussi est une flamme un peu vacillante, est la mobilisation du religieux pour prôner le dialogue, la tolérance et l'œcuménisme. Mais dans les sociétés occidentales, cette modalité plus ouverte du religieux, à l'instar du christianisme social des années 1970 et 1980, est aujourd'hui bien plus affaiblie. ▀

Carole Pirker/Cath.ch

A lire ou à écouter : www.reformes.press/Dieckhoff.

A lire

Alain Dieckhoff a dirigé *Radicalités religieuses. Au cœur d'une mutation mondiale* (Editions Albin Michel, 2025).



La foi au cœur des oppositions

RÉVOLUTION *L'Evangile de la libération*, de François-Xavier Drouet, a été désigné lauréat du Prix Croire au cinéma 2026. Le jury composé de professionnels du cinéma et de journalistes spécialisés en culture ou en faits religieux « a été particulièrement impressionné par le travail d'enquête de terrain et par la richesse des archives. Ce travail révèle en profondeur l'histoire de ces chrétiens qui, guidés par l'Evangile et la théologie de la libération, se sont opposés aux régimes dictatoriaux en Amérique latine au nom de valeurs universelles : la solidarité, la liberté et la défense de la dignité de tous, particulièrement des pauvres et des opprimés. Ce documentaire en cela rejoint des préoccupations très actuelles ».

Produit en 2024 et sorti dans les salles françaises en septembre 2025, ce film franco-belge documente le rôle que la foi a joué dans la vague de révolutions que l'Amérique latine a connue au XX^e siècle. Ce film n'est pas sorti en Suisse, selon Procinéma. Le prix sera remis courant mars. **■ J. B.**

Décès de Jesse Jackson

ÉTATS-UNIS Figure majeure de la lutte pour l'égalité aux Etats-Unis, Jesse Jackson s'est éteint à 84 ans, le 17 février 2026, des suites de la maladie de Parkinson. Né en 1941 dans un milieu défavorisé sous ségrégation, ce sont ses talents sportifs qui lui ouvrent les portes de l'université où il rejoint le mouvement des droits civiques aux côtés de Martin Luther King. Il intègre le premier cercle de la *Southern Christian Leadership Conference (SCLC)*, mais ses relations avec son mentor Martin Luther King ne sont pas de tout repos, ce dernier critiquant la soif d'indépendance du jeune homme à qui il reconnaît une capacité à mobiliser les foules hors du commun, selon *Le Monde*. Après la mort de Martin Luther King, Jesse Jackson, devenu pasteur baptiste, prône la réconciliation avec les blancs. Parallèlement, il s'engage contre la pauvreté et devient la personne noire la plus connue des Etats-Unis. Au début des années 1980, il s'implique en politique, poussant l'électorat noir à s'inscrire sur les listes électorales et tentera en vain l'investiture sous la bannière démocrate. **■ J. B.**

PARTENARIATS

Les fake news en question

DOCUMENTAIRE Partout dans le monde, les complotistes bousculent des siècles de savoir scientifique en faveur d'une croyance érigée en certitude, voire en preuve. L'espace est l'un de leurs domaines de prédilection.

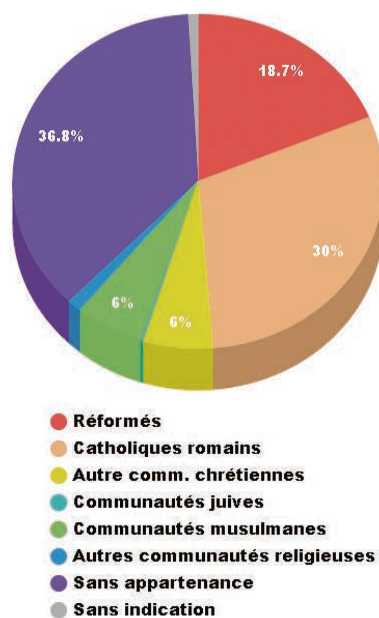
Réformés, en collaboration avec le Centre culturel des Terreaux, vous invite à une fin d'après-midi de réflexion. Projection du documentaire *Espace : Les fake news contre-attaquent* d'Elsa Guiol et Pierre Zéau (France, 2024), suivie d'une table ronde avec Valérie Gorin, sociologue UniGE et UniDistance, Andrew Robotham, chercheur à l'Académie du journalisme (UniNe), et Côme Gallet, responsable éditorial Suisse romande de *20 Minutes*. **■ J. B.**

Dimanche 22 mars, 17h, au Centre culturel des Terreaux. Infos : www.terreaux.org.

Les sans-confession, première religion de suisse

STATISTIQUES 36,8 % de la population adulte résidente en Suisse était sans confession en 2024, selon les chiffres de l'Office fédéral de la statistique.

Dans un communiqué, Statistique Vaud dévoile que cette proportion est de 55 % dans les cantons de Bâle-Ville et de Neuchâtel. Genève suit avec 47 %, et Vaud, 42 %. Cette catégorie est celle qui a connu la plus forte progression depuis 2016 (+ 14 % pour Vaud), au détriment principalement des protestants (– 8 points) et des catholiques (– 6). Paradoxalement, toujours selon Statistique Vaud, la croyance en une force supérieure guidant sa destinée reste stable, mais les croyances en l'existence de dons de guérison ou de voyances sont en déclin. **■ J. B.**



Inscriptions ouvertes

CONCOURS Le 1^{er} mars prochain s'ouvrent les candidatures au Prix Farel 2026, festival du documentaire éthique, spirituel et religieux.

Il existe quatre catégories : création web, documentaire court, documentaire long TV, documentaire long cinéma. Inscriptions sur prixfarel.ch jusqu'au 31 mai.

Toutes les propositions sont bienvenues, pas besoin de posséder de société de production, et une attention particulière est portée aux jeunes créateurs et créatrices de contenus. **■ C. A.**

Infos : prixfarel.ch.

« Je préfère me tuer que de me battre sous leur drapeau »

Un cessez-le-feu entre le régime de Damas et les autorités kurdes a mis fin à l'autonomie d'une décennie des combattantes dans le Nord-Est syrien. Celles-ci partagent leurs peurs pour l'avenir.

REPORTAGE « S'il ne restait qu'une seule femme dans les montagnes du Kurdistan, je suis convaincu que le Kurdistan survivrait. » Cette citation est d'Abdullah Öcalan, chef de file historique du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), qui revendique un Kurdistan unifié. Détenu en Turquie depuis 1999, il a appelé, en février 2025, à la fin de la lutte armée. Mais la combattante Barkhodan Jyan, dont le pseudonyme signifie en kurde « la résistance, c'est la vie », récite cette phrase comme un mantra. Née en 2001, la jeune femme s'est engagée dans les Unités de protection des femmes, YPJ, alors qu'elle n'avait que 12 ans. Et même si son engagement précoce n'a pas toujours été de tout repos, sa volonté de fer n'a jamais lâché. « Les premiers jours, les soldats me traitaient comme une enfant. L'un apportait des biscuits, d'autres, des chips. J'étais très en colère. Je leur disais : « Je suis ici pour être un soldat. Pourquoi me traitez-vous ainsi ? » raconte-t-elle.

La guerre, part de l'identité

Aujourd'hui, Barkhodan Jyan est une combattante aguerrie et respectée. Mais depuis le 29 janvier dernier, date de la signature de l'accord de cessez-le-feu avec le régime d'Ahmed al-Charaa – ancien commandant djihadiste issu d'un gouvernement de transition qui a pris le pouvoir après la chute de Bachar el-Assad en décembre 2024 –, sa position est menacée. Car si le gouvernement syrien a accepté que les bataillons de combattantes restent opérationnels dans les régions à prédominance kurde, leur sort est incertain. Et Barkhodan Jyan refuse catégoriquement de servir dans l'armée syrienne.

« Je préfère me tuer avec mon arme que de me battre sous leur drapeau », lance-t-elle sans sourciller. Car pour elle, impensable de collaborer avec « ceux



© Alexandra Henry

qui ont une mentalité proche de celle de l'Etat islamique. Ils disent qu'une femme ne devrait pas porter d'arme ni devenir soldate », constate celle dont la guerre fait partie de l'identité. « Avec mon arme sur l'épaule, je me sens sûre de moi. Et quand tu entres dans le combat, toute la tension, toute la peur disparaît avec la première balle que tu tires », raconte-t-elle.

Mais au-delà de la combattante, c'est la femme qui parle lorsque Barkhodan Jyan s'oppose à l'accord. « Le gouvernement syrien n'accepte pas les femmes. Pour lui, nous sommes seulement faites pour nous marier, rester à la cuisine et porter le voile intégral où l'on ne voit que les yeux », témoigne-t-elle.

Hostile envers les femmes

Hokmiya Ibrahim, coprésidente de l'administration du camp de Roj, où est détenue une partie des femmes étrangères qui ont rejoint l'Etat islamique, partage ce point de vue. « Nous savons que l'armée d'Ahmed al-Charaa porte une idéologie radicalement hostile aux femmes », estime-t-elle. Celle qui gère d'une main de

fer un camp situé aux confins du Rojava, à la frontière irakienne, n'en démord pas. « Nous avons combattu l'Etat islamique et nous ferons tout notre possible pour les empêcher d'entrer ici. Nous ne pourrions jamais accepter un pouvoir qui défend une telle idéologie », clame-t-elle.

Ainsi, pour les femmes kurdes, proches des institutions du Parti de l'union démocratique (PYD), souvent considéré comme la branche syrienne du PKK, il est impensable de continuer à vivre sous le drapeau syrien. Mais ce point de vue n'est pas celui de l'ensemble de la société. Selon la majorité des femmes rencontrées dans une rue commerçante de Qamishli, ce qui importe, au-delà de toute considération politique, c'est la paix, la sécurité et la stabilité. Et il reste une population aujourd'hui marginalisée : les Arabes du Nord-Est syrien vivent, en effet, dans la terreur de représailles de la part des forces kurdes. Et n'osent que très peu s'exprimer. « Oui, tout va très bien. Mais je ne peux pas parler », lâche une femme voilée abordée dans le souk, le visage tout d'un coup fermé.

► Sophie Woeldgen

Chèques-emploi structure l'économie domestique

Instauré il y a vingt ans, son outil de rémunération n'a cessé de se généraliser en Suisse romande. Son amélioration ne résout cependant pas tous les problèmes du personnel à domicile.



L'EPER offre des cours gratuits pour les employés de l'économie domestique afin de les informer sur leurs droits, la santé au travail, l'importance des assurances sociales, etc.

POIDS LOURD Si c'était une entreprise, elle pèserait lourd dans l'économie romande: environ 200 millions de francs de masse salariale pour tous les cantons (chiffres de 2024). Le chèque emploi, outil de simplification administrative, a été inventé en France. Il consiste à transférer à un organisme la gestion des démarches obligatoires (cotisations sociales, assurance accident, etc.) des personnes employées quelques heures par semaine ou par mois par des particuliers.

Le Valais a installé cette solution en pionnier. Le chèque emploi n'a pas pris du côté alémanique, mais les autres cantons romands ont rapidement suivi. Dans chacun d'eux, c'est un autre organisme qui s'occupe de ce service facilitant le recours à un·e employé·e de maison – la majorité sont des femmes. L'employeur·se alimente un compte permettant de calculer à la fois les charges sociales et le salaire de l'employé·e.

Sur Vaud, c'est l'Entraide protestante (EPER) qui gère l'outil créé en 2005. En vingt ans, l'essor de celui-ci a

été notable. Une première bascule est survenue en 2008. « Une nouvelle loi sur le travail au noir venait d'entrer en vigueur et une campagne d'affichage assez menaçante dans sa forme avait fait effet: les employeurs se sont rendu compte des risques légaux qu'ils prenaient et se sont rués sur notre solution », se souvient Clotilde Fischer, directrice de Chèques-emploi Vaud. Un autre pic a eu lieu après la pandémie, qui a touché de plein fouet les travailleur·ses précaires. En 2024, 6014 personnes étaient déclarées auprès du service de l'EPER, pour 10 976 employeurs et plus de 48,5 millions de francs de masse salariale. Des chiffres qui ne cessent d'augmenter. « 87 % des contrats concernent le ménage, mais de nouveaux besoins surviennent avec le maintien à domicile toujours plus important de personnes âgées », observe Clotilde Fischer. En parallèle, avec l'arrivée de concurrents privés sur le marché, les structures gérant les chèques emploi ont décidé de se fédérer en une association

Chèques-emploi Suisse pour faire valoir leurs atouts. « Nous sommes là depuis vingt ans et à un coût raisonnable... » explique Pascal Guillet, à la tête de l'association romande et de TAC – Travail au Clair SARL, à Neuchâtel. En 2026, les structures romandes ambitionnent de communiquer de manière unifiée et à terme d'avoir un « produit unique », même si « chacun va garder ses spécificités », assure-t-il. « Nous avons un socle commun très épais, puis il y a des différences par canton. » A Neuchâtel, par exemple, les personnes âgées recourant à ce service sont encore nombreuses à se déplacer au guichet, plutôt que d'utiliser la voie électronique. Sur le canton de Vaud, l'EPER a mis en place, avec Retraites populaires, une solution de deuxième pilier sur mesure, y compris pour les personnes dont le salaire n'atteint pas le seuil. Sur ce point comme sur d'autres aspects sociaux, les employé·es espèrent des améliorations. « Nous n'avons pas de deuxième pilier si nous n'atteignons pas le minimal LPP auprès d'un même employeur. Or, la réalité de notre métier, c'est la multiplication de petits contrats de quelques heures. Sur le plan social, le combat reste entier. A l'exception de Genève (*et Neuchâtel*, NDLR), le seul à avoir instauré un salaire minimum légal au sens politique, nous restons dans une zone grise. Beaucoup d'entre nous n'ont toujours pas de retraite décente et le paiement des vacances est encore trop souvent ignoré par les employeurs. Nous ne demandons pas de privilèges. Nous voulons simplement être reconnus et traités comme n'importe quel autre employé avec des droits complets », explique Veronica Quinteros, femme de ménage. Elle est à la tête d'une autre structure, qui vient de se créer: l'Association des travailleuses·eurs de l'économie domestique.

► Camille Andres

Réfléchir au rôle des Eglises suisses face à leur passé colonial

A l'occasion de l'exposition « Colonialisme – Une Suisse impliquée », DM convoque historiens et théologiens pour réfléchir au passé colonial suisse et à la mission protestante.

MÉMOIRE Du XVII^e au XX^e siècle, la Suisse n'a pas possédé de colonie au sens classique du terme. Pourtant, elle en a largement profité. Banques, familles et entreprises helvétiques ont financé des expéditions négrières, assuré des navires esclavagistes et tiré profit de matières premières produites par des esclaves.

Pour Olivier Bauer, professeur de théologie à l'Université de Lausanne, la « bonne conscience helvétique » masque une réalité troublante : « La Suisse a bénéficié du système colonial tout en se pensant extérieure et irréprochable. La neutralité helvétique n'a pas empêché l'implication économique et sociale dans la traite négrière », rappelle-t-il. Les Eglises protestantes, souvent silencieuses sur ces enjeux, ont parfois été actrices directes ou indirectes du système. Certaines voix critiques ont existé, mais elles étaient minoritaires et tardives. Aujourd'hui encore, cette histoire reste « difficile à nommer ». « Reconnaître cette complicité est un pas nécessaire vers une Eglise consciente de son passé. »

Les premières missions européennes se sont souvent engagées dans ce que Jean-François Zorn, historien des missions, qualifie de « malentendu productif » : les missionnaires faisant une offre religieuse, les autorités locales formulant une demande politique de protection. « Ce dialogue asymétrique, mêlant compromis et tensions, préfigure l'arrivée de la colonisation, mais ne s'y réduit pas. A l'heure des indépendances, les missions ont parfois joué un rôle de médiation et d'interpellation, tout en étant contraintes par la violence et la prudence imposées par le contexte colonial. » Selon lui, « décoloniser la mission aujourd'hui ne consiste pas à rompre avec le passé, mais à transformer les rapports : passer de logiques de domination à des relations



Anonyme, *Sur le Haut-Zambèze*, XIX^e siècle (fac-similé).

entre Eglises autonomes et partenaires ». Pour Benjamin Simon, directeur de DM, cette réflexion critique est indispensable à la mission contemporaine : « La Suisse ecclésiale reste parfois prisonnière d'une vision paternaliste, où les Eglises du Sud sont considérées comme des bénéficiaires passives. DM a choisi d'inverser cette perspective : la mission devient un espace de réciprocité, d'apprentissage mutuel et de transformation, guidée par sa théologie des trois 'T' – traduction, transmission, transformation. » Les échanges de personnes ne se font plus seulement du Nord vers le Sud ; ils s'opèrent aussi du Sud vers le Nord et du Sud vers le Sud, reflétant la mondialisation du christianisme et la nécessaire reconnaissance des Eglises du Sud comme partenaires égales.

Nicolas Monnier, ancien directeur de DM et pasteur, illustre cette approche par son parcours personnel au Mozambique. Enfant de missionnaires, il a été témoin de la manière dont la mission protestante a contribué à l'éducation, à la santé, à la valorisation des langues locales

et à l'émergence d'élites locales. « La mission ne se laisse pas enfermer dans une logique coloniale unique », souligne-t-il. Aujourd'hui, le christianisme du Sud est pleinement autonome et mondial : il revient en Europe par les migrations, interpellant les Eglises historiques et enrichissant le dialogue ecclésial. La mission, dit Nicolas Monnier, trouve son cœur dans une dynamique de réciprocité, où chaque Eglise apprend et reçoit de l'autre.

► **Khadija Froidevaux**

Exposition et conférences

Le château de Prangins accueillera, **du 27 mars au 11 octobre**, l'exposition « Colonialisme – Une Suisse impliquée », complétée par une série de conférences organisées par DM. La première aura lieu le jeudi 23 avril : « Mission et colonisation : entre connivence et différence ». Le programme complet est disponible sur dmr.ch.

Le port de l'angoisse

REPORTAGE Explosions, frappes, tirs, bombardements : ces termes se sont glissés dans notre quotidien au point de devenir banals, presque désincarnés. La dessinatrice neuchâteloise Alessandra ne s'habitue pas aux conflits internationaux et à leurs morts. Elle a décidé de s'approcher d'une zone d'ombre des guerres actuelles, située non loin de nous : le port de Gênes, par lequel transitent des bateaux chargés d'armes. Entre décembre 2023 et juin 2024, elle s'est immergée dans le monde des travailleurs portuaires. Elle a suivi en particulier les actions du collectif de dockers pacifistes CALP, qui s'oppose au passage d'armes dans le port. Ce groupement s'appuie notamment sur une loi italienne qui interdit le transit de celles-ci vers des pays en guerre. Dans son enquête, la dessinatrice montre tout ce qui est mis en œuvre pour contourner cette loi – par exemple le passage d'armes à double usage, civil et militaire –, ou faire taire les critiques – pressions diverses. Elle dessine ce que l'on ne voit pas, comme les armes cachées dans les coques des bateaux, et énumère le nom des entreprises, notamment saoudiennes, qui importent ce matériel létal. Alessandra nous plonge dans le marché mondial de l'armement en pleine explosion (2460 milliards de dollars en 2024, plus de 3248 milliards attendus en 2035). Mais elle rend surtout visible la résistance humaine et ingénieuse de ces dockers qui ne veulent pas être complices de la mort de civils et s'organisent en un réseau international. Jusqu'à trouver de l'aide auprès d'un allié de poids : le pape François.

► **Camille Andres**

Ombres rouges, Alessandra, Hélixe Hélas, 2025, 164 p.



Prévenir pour protéger

DANGER Forte de vingt-cinq ans d'expérience auprès de victimes et d'agresseurs sexuels, Joanna Smith, psychologue et psychothérapeute, apporte des clés concrètes aux parents pour comprendre et agir. Chaque épisode d'une quinzaine de minutes aborde les profils d'agresseurs, leurs modes opératoires, les situations à risque selon l'âge ou les lieux fréquentés ainsi que la manière de parler des violences sexuelles aux enfants. Le premier épisode s'attarde sur le vocabulaire, dénonçant des expressions courantes qui déplacent la culpabilité vers les victimes. Appuyé sur la recherche scientifique et une pratique de terrain, ce podcast entend combler les angles morts médiatiques et rappeler une idée centrale : connaître le danger permet de mieux protéger. ► **K. F.**

Podcast *Protéger son enfant des violences sexuelles*, Joanna Smith, 19 épisodes, www.re.fo/violences et sur les plateformes de podcast.

MUTATION L'Arabie saoudite – qui impulse le ton pour l'ensemble des pays du Golfe – a connu une mutation radicale depuis l'arrivée au pouvoir de Mohammed ben Salmane, en 2017. Sami Zaïbi, pigiste pour *Réformés*, le raconte pour Heidi News avec un fil rouge passionnant : l'islam wahabite est-il soluble dans le capitalisme ? ► **C. A.**

Jouvence d'Arabie, Sami Zaïbi, une exploration à retrouver sur Heidi News.

« Question juive » ?

ESSAI Ancien membre du Synode de l'EERV, Olivier Delacrétaz expose le point de vue d'un chrétien sur l'antisémitisme pour « délabyrinther », sans prétendre la résoudre, une « question » qui n'est pas juive, mais chrétienne. L'analyse synthétique des strates de l'antisémitisme puis de la relation théologique entre christianisme et judaïsme conduit à une proposition : suivre l'apôtre Paul, déchiré entre ses origines juives et sa foi en Christ, et « vivre cette proximité et cet éloignement simultanément ». Le rejet intransigeant de toute forme d'antisémitisme permet (dans l'appendice) à l'ancien président de la Ligue vaudoise de libérer de cette accusation son fondateur, Marcel Regamey. ► **J. Pg.**

Frères ennemis, Olivier Delacrétaz, Cahiers de la Renaissance vaudoise, 2025, 78 p.

PODCAST Comment passer d'une foi « intellectuelle » à une conviction vécue dans tous les méandres de l'existence ? Le pasteur Pierre Glardon partage au théologien Elio Jaillet les réflexions et outils concrets qu'il a développés durant plus de vingt ans. Un morceau d'histoire de l'Eglise romande contemporaine. ► **C. A.**

Episode *Vous êtes la lumière du monde* d'Explore, le podcast de l'EERS, www.re.fo/explore et sur les plateformes de podcast.

Celui qui délie

ESSAI POÉTIQUE Cueillant dans les Évangiles les récits de résurrection, Francine Carrillo les déplie pour révéler la prédication de Jésus pour les zones d'ombre. C'est là qu'il délie l'esprit des êtres prisonniers, telle la femme adultère (Jean 8). Ses phrases brèves, évocatrices, inspirantes nous font glisser de nos angoisses à la lumière, « joie arrachée au chagrin, vérité déliée du mensonge ». Car « l'ombre de Dieu féconde sans répit le chemin des humains ». ► **J. Pg.**

L'Ombre du Déliaut, Francine Carrillo, Labor et Fides, 2026, 123 p.

Ces briques qui forgent nos identités

Une identité se construit avec des murs solides et protecteurs, mais doit aussi laisser de la place aux fenêtres, qui permettent à la lumière d'entrer, et aux portes, qui rendent les échanges possibles.

TEXTE BIBLIQUE

« Le peuple qui marche dans l'obscurité
voit une grande lumière.
Sur ceux qui vivent au pays des ténèbres,
une lumière se met à resplendir. »

Esaïe 9, 1, nouvelle traduction en français courant

CARACTÉRISTIQUES Il nous arrive de nous dire : « L'identité, c'est comme une maison. » Que ce soit notre identité personnelle, celle d'un pays, d'une Eglise. Une maison, c'est ce qui nous abrite, ce dans quoi nous vivons.

Les briques qui constituent ses murs sont les caractéristiques qui nous définissent. Une brique pour dire ma langue. Une pour dire là où je suis né. [...] D'autres encore pour mes coutumes : une brique fondue au fromage [...].

Les briques constituent des murs solides. Elles sont ce que l'on voit de l'extérieur. Elles sont nécessaires pour protéger un espace. [...] Mais une maison a aussi besoin de fenêtres et de portes. Quelles sont les fenêtres de notre vie ? Pour Esaïe, dont le peuple faisait face à une invasion, il s'agit de ne pas laisser l'obscurité et les ténèbres envahir tout le cœur. [...] Aucune maison ne pourrait être faite que de fenêtres, mais plus il y a de fenêtres, plus la lumière peut entrer.

Et des portes à ouvrir dans nos identités pour accueillir l'autre et l'inviter à découvrir qui je suis au-delà des apparences. [...] Bien entendu, nos maisons sont importantes et nos murs ont besoin d'être solides. Mais n'oublions pas l'importance d'être attentifs les uns, les unes, aux autres. Faisons taire nos « moi je » et [...] remplaçons-les par des « raconte-moi ». [...] Parce que quand je t'écoute vraiment, je suis prêt à remplacer quelques briques de mon mur par celles que tu m'offriras. ▲

© Mathieu Paillard



Extrait d'une prédication du pasteur de Romainmôtier Nicolas Charrière à retrouver en intégralité sur reformes.ch/maison.

Fifamè Fidèle Houssou Gandonou la parole qui relève

Guidée par la théologie et l'engagement concret sur le terrain, la pasteure incarne une force qui ouvre des voies nouvelles pour les femmes au Bénin.

PIONNIÈRE Il est des vocations qui ne se déclarent pas dans le fracas d'une révélation spectaculaire, mais dans la constance silencieuse d'une intuition précoce. Chez la pasteure Fifamè Fidèle Houssou Gandonou, tout commence ainsi : par une enfance marquée à la fois par la fragilité et l'attention au monde, par une curiosité insistante pour ce qui se joue « de l'autre côté », de la porte, du quartier, du temple.

Enfant timide, souvent malade, elle grandit au Bénin dans une maison toujours ouverte, traversée par le va-et-vient des proches, cousins, cousines, visiteurs. Fille d'un polygame, élevée dans une famille nombreuse, elle apprend très tôt que l'existence est relationnelle, communautaire. Après la mort de son père, elle rejoint un oncle enseignant : là encore, la communauté se recompose.

Entourée majoritairement de garçons, elle apprend à s'affirmer. Sa timidité se fissure. A 12 ans, lorsqu'on lui demande la carrière envisagée, elle écrit sans hésiter « pasteure ». Ni modèle féminin ni encouragement explicite. Au contraire, l'incrédulité domine. Peu importe. L'église est pour elle un lieu de vie, de service, un espace où l'on apprend

à donner autant qu'à recevoir. Cette évidence intime ne la quittera pas.

Engagement sur le terrain

Aujourd'hui pasteure de l'Eglise méthodiste du Bénin, docteure en théologie, coauteure d'*Une bible des femmes* (lire l'encadré), Fifamè Fidèle Houssou Gandonou incarne un leadership spirituel féminin profondément enraciné dans son contexte africain. Elle insiste sur une conviction simple : « L'appel de Dieu trace un chemin, mais il se parcourt avec les autres. » Sa famille – son époux, ses enfants – demeure un socle indispensable à son engagement, un lieu d'équilibre sans lequel rien ne serait possible. Son ministère lui offre un espace privilégié pour rejoindre les femmes, premières présentes dans les églises. Fondatrice de l'ONG Déborah, réseau de promotion sociale et spirituelle

« La place ne se cherche pas, elle se mérite »

pour un monde sans viol ni violence, elle y déploie une parole de libération : « Jésus donne la vie, et la vie en abondance. Dès lors, aucune aliénation ne peut être justifiée, qu'elle soit religieuse, culturelle ou sociale. » Le patriarcat est nommé pour ce qu'il est : « un système qui enferme les femmes, mais aussi les hommes, souvent sans qu'ils en aient conscience ».

La foi comme force de libération

Son féminisme, elle l'assume comme profondément évangélique. « Ceux qui opposent féminisme et foi chrétienne n'ont pas lu Jésus », affirme-t-elle. Non comme provocation, mais comme lecture théologique : reconnaître la femme comme image de Dieu, appelée à la plénitude. La parole qu'elle transmet

n'impose pas, elle accompagne. Le changement est un chemin intérieur, parfois long. Certaines femmes comprennent immédiatement ; d'autres résistent, doutent, puis reviennent des années plus tard. La graine semée finit par germer.

Sa pensée se nourrit aussi de la culture béninoise. Les Mino, ancien régime entièrement féminin, surnommé les Amazones du royaume du Dahomey, femmes guerrières et vaillantes, occupent une place importante dans son imaginaire. Elles incarnent une force féminine capable de surgir lorsque tout semble perdu. Longtemps surnommée « l'Amazone » dans son ministère, la pasteure a appris à conjuguer cette image avec une autre forme de courage : celui de la persévérance quotidienne, discrète mais déterminée. Son engagement s'étend enfin aux questions de souveraineté alimentaire. Manger dignement, maîtriser ce que l'on consomme, lutter contre le gaspillage : des enjeux autant spirituels que politiques. A travers l'ONG Déborah, elle sensibilise aux jardins familiaux, à la consommation locale, à une nourriture saine et respectueuse de la vie.

A celles qui cherchent leur place dans l'Eglise et dans la société, elle répond sans détour : « La place ne se cherche pas, elle se mérite. » Travail, patience, renoncements, fidélité à l'appel reçu. Dans sa première paroisse, jeune, femme, étrangère à la langue locale, elle n'avait qu'un levier : le travail. Il a fait autorité. Si elle devait relire sa vie comme un texte biblique, elle citerait le psaume 23 : « L'Eternel est mon berger, je ne manquerai de rien. » Une parole-compagne à laquelle répondent les figures de Marie et de Déborah, prophétesse et juge. Autant de visages qui disent, à travers elle, qu'une foi vivante relève et met en marche. ■ Khadija Froidevaux



Bio express

1974 Naissance à Cotonou (Bénin).

1998 Entrée dans le ministère pastoral de l'Eglise protestante méthodiste du Bénin (EPMB).

2012 Engagement international pour le leadership féminin, comme formatrice au sein du programme AEBA (Cevaa).

2017 Fonde et prend la présidence de l'ONG Déborah.

2024 Nommée directrice de l'Alliance biblique du Bénin.

Publications et ouvrages récents

- « Sortir de la tente rouge et faire rayonner la tribu de Dina ! », Fifamè Fidèle Houssou Gandonou et Joan Charras-Sancho, dans *Une bible des femmes*, sous la direction de Pierrette Daviau, Lauriane Savoy et Elisabeth Parmentier, Labor et Fides, 2018.
- *Une Bible. Des hommes. Regards croisés sur le masculin dans la Bible*, ouvrage dirigé par Denis Fricker et Elisabeth Parmentier, Labor et Fides, 2021.

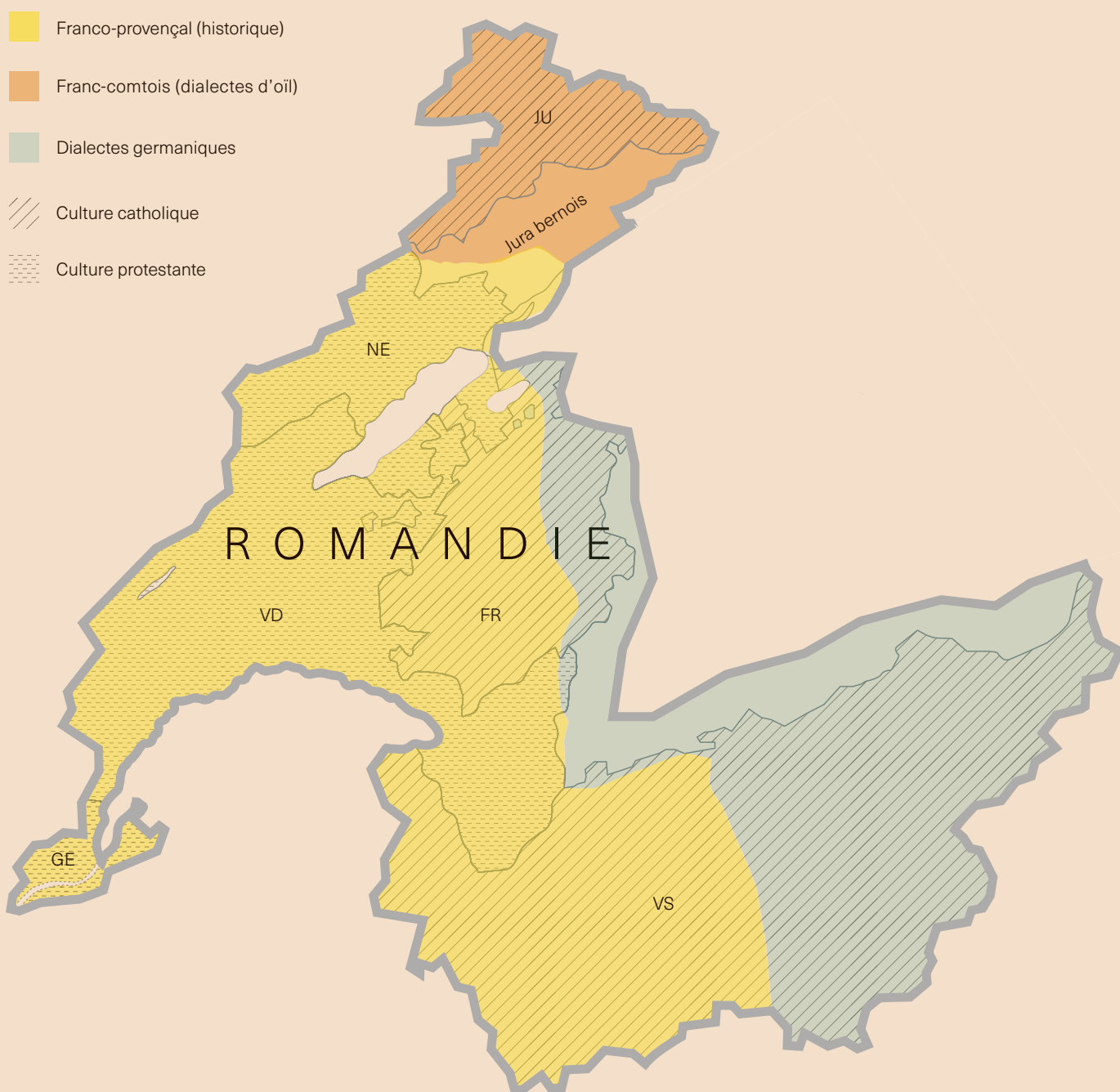
Un lien durable avec les Eglises romandes

Fifamè Fidèle Houssou Gandonou entretient depuis plusieurs années un lien étroit avec les paroisses réformées romandes à travers l'association DM basée à Lausanne. Elle a signé la réflexion théologique du Dimanche de l'Eglise en mission 2026 (culte du 25 janvier), après avoir déjà contribué en 2020 à un dossier biblique sur les discriminations envers les femmes et participé au culte des 50 ans de DM en 2013.

UNE IDENTITÉ TRAVERSÉE PAR DES FRONTIÈRES

Composée de sept cantons francophones ou bilingues de traditions catholiques ou protestantes et s'exprimant avec d'innombrables accents dont les différences reflètent en partie les anciennes zones de répartition entre franco-provençal et langue d'oïl, la Suisse romande est un véritable puzzle. Les particularismes multiples y cohabitent.

Carte : Stéphanie Wauters



UNE DIVERSITÉ QUI N'A PAS CONSCIENCE D'ELLE-MÊME

DOSSIER En 2024, 2,28 millions de personnes résidaient dans la partie francophone de la Suisse. Cette minorité linguistique se répartit entre sept cantons aux traditions et identités différentes. La Suisse romande n'est-elle qu'une invention médiatique ? Voire le résultat de l'existence d'importants médias au niveau romand ? La consommation de Cenovis ou de bricelets, l'humour de Marie-Thérèse Porchet ou des deux Vincent, l'utilisation de locutions comme « appondre », « votation » ou « année académique » suffisent-ils à créer une identité commune ?

Un « Röstigraben » pas si évident

POLITIQUE « Depuis 1848, soit 663 scrutins, il n'est arrivé que cinq fois qu'une Romandie unifiée (cinq cantons jusqu'en 1978, six depuis avec le Jura) soit opposée à une Suisse alémanique unifiée (19 cantons, dont Berne et les Grisons) », rappelait *Le Temps* en 2022, citant *Direkte Demokratie in der Schweiz*, le livre de Hans-Peter Schaub et Marc Bühlmann (éd) publié par Seismo la même année. A la suite d'une votation sur l'AVS, le quotidien s'interrogeait sur la réalité de la traditionnelle division entre régions linguistiques lors de scrutins (www.re.fo/fracture). Si les urnes ne sont pas aussi unanimes qu'on le pense, l'électorat romand attend davantage de l'Etat, alors qu'en Suisse alémanique la responsabilité individuelle est reine. **■ J. B.**

La dérégulation numérique menace l'espace médiatique

La Suisse romande se caractérise par un espace médiatique spécifique, soumis à de fortes mutations : concentration, réduction de l'audiovisuel public et captation des revenus publicitaires et des données par des entreprises américaines.



Consciente de relier « des gens qui d'ordinaire ne se parlent pas », la RTS veille à proposer une grande diversité dans son offre, mais mise aussi sur des projets inédits comme ce « Week-end entre ennemis » qui réunit des opposants politiques dans un contexte détendu.

DIVERSITÉ « L'identité romande a été forgée depuis au moins cent cinquante ans par sa presse écrite, ses médias audiovisuels privés et publics », estime Philippe Amez-Droz, maître d'enseignement et de recherche à l'Institut Medialab (Université de Genève). Un ouvrage tout juste paru retrace d'ailleurs comment ce service public audiovisuel a construit l'histoire culturelle de la Suisse romande (*Un siècle de radio-télévision*, François Vallotton, Editions Savoir suisse, 2026). « La RTS est un des ciments de l'identité romande, naturellement, sans que nous cherchions à la construire artificiellement », nuance Pascal Crittin, son directeur.

« Dans cet ensemble culturel cohérent, nous contribuons chaque jour, depuis des décennies, à construire un patrimoine d'histoires, de vécus, d'images et d'expériences partagés. » Le directeur de la RTS insiste sur le rôle de trait d'union que joue l'audiovisuel public sur ce petit bout de territoire. « La RTS relie différentes générations, touche les jeunes et les moins jeunes, les vallées comme les

plaines, les cantons, communautés et personnes d'origines et d'opinions différentes. » Un rôle unique et trop important, selon les porteurs de l'initiative « 200 francs, ça suffit ! ». Et qui fait porter à la RTS une responsabilité énorme de représentativité, de diversité et d'équilibre. « Nous sommes attentifs à refléter le plus fidèlement possible cette identité – avec la pondération qu'impose la force de certains acteurs culturels et économiques. Nos collaboratrices et collaborateurs viennent de partout, mais c'est vrai, sur les origines culturelles, on peut mieux faire », reconnaît par exemple Pascal Crittin. Face à ceux qui estiment que ses moyens considérables entraînent une distorsion de concurrence, la SSR a déjà adopté un plan de restructuration qui réduira de 17 % son budget dès 2027 (900 emplois supprimés) en raison de la baisse de la redevance à 300 francs, décidée par le Conseil fédéral, en cas de refus de l'initiative. Si celle du 8 mars est adoptée, ces réductions seront multipliées par trois et « nous perdrons en

diversité, en quantité, en qualité », résume Pascal Crittin. Refléter la diversité présente en Suisse romande est un défi majeur également pour la presse écrite, soumise ces dernières années à une concentration sans précédent. « Cela s'explique par une évolution sociale majeure : la mobilité. Plus les gens ont de facilités à se déplacer, moins la territorialité joue de rôle et plus les titres hyperlocaux doivent se remettre en question », analyse Philippe Amez-Droz.

Une forme de service public

Une évolution inéluctable, même si « localement, il y a des résistances montrant qu'il existe encore la volonté de maintenir par endroits des titres hyperlocaux », pointe le chercheur, citant *La Liberté* à Fribourg ou le groupe ESH Médias (*ArcInfo*, *La Côte*, *Le Nouvelliste*). La presse locale, les télévisions régionales participent d'ailleurs aussi d'une forme de service public, selon l'universitaire.

Mais le réel enjeu pour la diversité et, surtout, la vitalité économique des médias en Suisse romande ne réside pas tant dans la régulation du service public audiovisuel que dans celle des Gafam. « Entre 1,9 et 2,3 millions de francs de revenus publicitaires suisses ont été captés par les moteurs de recherche, YouTube et les réseaux sociaux en 2024, selon la Fondation Statistique suisse en publicité », observe le chercheur. Le réel combat politique devrait, selon lui, porter sur la fuite de ces revenus et des données personnelles qui y sont liées. « La Suisse est ultralibérale, mais au détriment de ses propres intérêts. Car il ne faut pas s'y tromper : l'économie numérique n'est pas un libre marché, mais un oligopole dominé par cinq grandes entreprises, encore renforcé par l'IA », regrette-t-il.

■ Camille Andres

« Le parler romand est très tolérant à la variété et au changement »

Composé de dialectes locaux et de français régional, le système linguistique romand participe de l'identité, selon Mathieu Avanzi, linguiste au Centre d'étude de dialectologie et du français régional, à Neuchâtel.



Mathieu Avanzi

Linguiste au Centre d'étude de dialectologie et du français régional de Neuchâtel.

Peut-on dire que la Suisse romande est une unité linguistique ?

MATHIEU AVANZI Oui, car la langue des cantons est le français. Cela a été légiféré, institutionnalisé au niveau de la Confédération. Mais du point de vue de l'Histoire, les ancêtres de ce français, qui apparaissent autour du IV^e ou du V^e siècle, ne sont pas les mêmes. Le français jurassien est de source oïlique (du nom des langues parlées dans ce qui correspond aujourd'hui à la moitié nord de la France). Dans le reste de la Romandie, on parlait la langue d'oc et un ensemble de dialectes franco-provençaux qui se retrouvent de Lyon à la vallée d'Aoste (voir page 14). Cela ne veut pas dire non plus que ces dialectes étaient unifiés : quelqu'un venant d'Evolène ne comprenait pas un habitant de Sion car leurs patois étaient différents. Ces différences ne sont cependant pas aussi profondes que celles entre le français et le suisse allemand.

Comment définir le français de Suisse romande ?

Il y a le français fabriqué à Paris et intégré dans les dictionnaires, puis nombre de colorations locales se construisent, qui font parfois fi des frontières. Mais le fait d'avoir une frontière joue malgré tout puisque le parler romand comporte

toute une série de mots pour désigner des réalités propres à ce territoire que l'on ne retrouve pas ailleurs, liés par exemple à la politique, à l'éducation (la maturité) ou à la culture (un carac), qui participent d'une identité commune. Ces termes sont parfois des calques issus de l'allemand (tenir les pouces), des termes anciens qui ne s'utilisent plus à Paris (costume de bain) ou des néologismes comme le verbe « twinter ». L'identité romande se construit donc en creux, en négatif, par rapport à la France, à la langue allemande, au carrefour entre l'ancien et le récent, à des emprunts, des créations locales... C'est assez particulier. Dans les études menées, on observe une certaine fierté d'appartenir à cette minorité, la volonté de ne pas changer d'accent, etc. Mais aussi un sentiment d'insécurité linguistique, le fait de se corriger quand on s'adresse à un Français de France.

On pourrait aussi dire que le parler romand est assez ouvert...

Oui, la Suisse romande se trouve au carrefour de la France, de l'Italie et de la Suisse allemande. De Genève à Vevey, on a beaucoup d'institutions multinationales qui entraînent une grande place de l'anglais, et aussi beaucoup d'immigration portugaise et italienne. Le français emprunte peu aux langues autochtones romanes (espagnol, portugais), mais le parler romand a une vraie ouverture au changement, une grande tolérance à la variation. Dire « septante » à Paris va entraîner une incompréhension alors qu'un Suisse romand ne fera pas une remarque négative pour

un phénomène de variation linguistique. Le fait que tout le monde ne soit pas pareil ne pose pas de problème, il y a comme une absence de rigidité. C'est aussi dû à l'absence de normes, d'académie.

Quelles évolutions peut-on observer ?

A Genève, l'immigration française est si forte que le français genevois change de visage : « dîner », « souper », « déjeuner » y ont souvent le même sens que dans l'Hexagone, là où dans le reste de la Suisse romande ces mots s'utilisent autrement. Certaines particularités se maintiennent au contraire par l'utilisation du patois, mais à contre-escient. Par exemple, de jeunes Valaisans utilisent l'expression « je vais outre en bas », pour dire « je descends ». Dans les évolutions récentes, on constate un attachement aux racines. Aujourd'hui, j'observe des jeunes afficher des expressions locales sur la coque de leur smartphone, là où il y a vingt ans cela aurait été humiliant. On constate également cette évolution-là en France. Des expressions issues des chansons de Jul ou d'Aya Nakamura gagnent aussi l'expression publique.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Pour aller plus loin

- *La Suisse romande existe-t-elle ?* RTS, *Infrarouge* du 15 juin 2022. www.re.fo/existe.
- « Les jeunes de Suisse romande face à leurs langues », rapport final par le prof. Pascal Singy, UNIL, dans le cadre du programme national de recherche 2005-2010 « Diversité des langues et compétences linguistiques en Suisse ». www.re.fo/langues.

Une réalité qui se voit mieux de loin

L'évêque Charles Morerod et le pasteur Pierre-Philippe Blaser sont unanimes, les identités cantonales sont bien plus fortes que celles qui sont définies par les confessions. Il n'empêche que les Romands sont liés par un petit « je-ne-sais-quoi ».



IDENTITÉ Les Romandes et les Romands n'ont pas tous grandi avec la même culture et les mêmes traditions religieuses. La barrière confessionnelle les empêche-t-elle de sentir qu'ils appartiennent à une même identité ? Evêque catholique romain d'une large partie de la Suisse romande (diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg), Charles Morerod constate que sur les questions de relation entre religion et société, chaque canton a ses particularismes et que l'on ne peut pas imaginer une identité catholique d'un côté ou protestante de l'autre.

« Dans le cadre de mon travail, j'ai pu constater, entre autres, que même si l'on compare les cantons de Genève et de Neuchâtel, qui ont en commun d'avoir un cadre légal posant une stricte séparation entre l'Eglise et l'Etat, celle-ci ne se pratique pas de manière identique », souligne l'évêque. Il donne en particulier l'exemple du financement des aumôneries. « Dans ce type de contexte, une phrase que je dis à un endroit n'a pas le même sens dans un autre. Mais c'est assez spécifique. » Charles Morerod s'interroge quand même sur une ferveur différente de ses fidèles dans des cantons de tradition protestante,

notamment lorsqu'il préside des réouvertures d'églises après des travaux. « Il arrive que l'on me dise, durant l'apéro qui suit la célébration : « Vous savez, moi, l'église, en fait, je dois bien vous le dire, je n'y viens pas très souvent, mais qu'est-ce que je suis content qu'elle ait été restaurée ! » C'est quelque chose qui est lié à leur compréhension de ce qu'ils sont », relate-t-il. Pas de quoi créer un schisme en Suisse romande : « En gros, on sent quelque chose de commun entre nous. Je pense que, dans l'ensemble, on s'entend plutôt bien », conclut avec philosophie l'évêque.

Des points communs évidents

Ce quelque chose en commun est aussi manifeste pour le pasteur Pierre-Philippe Blaser, membre du Conseil (exécutif) de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). « Cela devient évident quand on se retrouve à l'extérieur entre Romands de cantons différents. Là, sitôt hors-les-murs de la Romandie donc, on se trouve instantanément des éléments culturels communs, des je-ne-sais-quoi qui nous unissent et nous donnent envie de nous retrouver. Cela apparaît dans la manière que nous avons de commenter

par exemple une spécialité locale (« c'est pas si mal, mais... »), ou dans le besoin d'échanger des observations sur ce qui se passe autour de nous. Cela peut se passer aussi, toujours hors des frontières romandes, par une évocation de son canton ou par le besoin de se distinguer (entre-soi) des personnes qui nous entourent », constate-t-il.

Les éventuels clivages entre cantons ne sont pas dictés par des motifs confessionnels, selon lui. « Cela passe plutôt par de bêtes moqueries autour des vins produits. Mais face à la « non romande », qu'elle soit française, alémanique ou autre, l'identité romande prend le dessus », assure-t-il.

Une langue et des apéros

Charles Morerod pointe d'ailleurs que les identités confessionnelles sont encore moins fortes parmi les plus jeunes. En revanche, il regrette qu'en Suisse, nous connaissions si mal les réalités culturelles et sociales d'une région linguistique à l'autre. Mais alors, qu'est-ce qui nous lie ? « Nous parlons effectivement la même langue », note-t-il. « Bien sûr, nous avons nos expressions locales, mais en fait, les Romands parlent tous français, comme les Français, voire mieux que certains d'entre eux. Les Suisses alémaniques parlent des dialectes différents. Je pense que cela les rapproche, de parler un dialecte plutôt que le *hochdeutsch*, mais cela reste des dialectes différents. »

Quant à Pierre-Philippe Blaser, il réunit les Romands autour d'habitudes ou de plats. Il les énumère : « La manière de vivre la vie politique, la tresse, la façon de prendre un apéro (une même culture du vin), comment le travail est envisagé, les gares, la fondue, les sportifs et les artistes en vogue, les tabous sur les salaires, ou le Cénovis... » ■ **Joël Burri**

Des valeurs communes sous-estimées

Si le terme « romand » a vu le jour dans un contexte d'opposition nationale et internationale, l'arrivée des grands médias romands a permis de souder la Suisse francophone par-delà les particularismes cantonaux.



Christophe Büchi

Journaliste, politologue.
Il a été correspondant
romand de la *Neue
Zürcher Zeitung*.

Existe-t-il une identité romande ?

CHRISTOPHE BÜCHI Je dirais oui. Mais quelle est-elle ? Ce qui définit un Romand ou une Romande, c'est d'abord d'être une Suisse d'expression française. Cela dit, on trouve toutes sortes de différences régionales ou cantonales, même si l'on peut se demander si elles sont encore aussi importantes qu'il y a vingt ou trente ans et si elles le seront encore dans cinquante ans.

Je crois que l'on sous-estime généralement un fait important, à savoir que les Romands aussi sont trempés de ce que l'on appelle les « valeurs suisses » – telles que la culture du consensus ou l'attachement au principe de subsidiarité, c'est-à-dire cette idée que les choses doivent être réglées d'abord à l'échelon local.

Le terme de « Romandie » s'est imposé durant la Première Guerre mondiale.

Il existait déjà avant, formé sur le même modèle que « Normandie » ou « Wallonie », mais il est vrai que la Première Guerre a été une période durant laquelle un grave fossé des langues est apparu en Suisse. En Suisse romande, on a pris position pour la Triple Entente (France, Royaume-Uni, Russie) alors qu'une partie de la Suisse alémanique sympathisait avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie. En disant « Romandie », on affirmait alors une opposition forte à la Suisse alémanique.

Mais en même temps, il y avait cette volonté d'affirmer que cette entité ne faisait pas partie de la France. L'une des

choses qui distinguent le plus la Suisse romande de la France est l'importance de la tradition protestante, par rapport à un pays tellement marqué par le catholicisme.

Est-ce que dire cela n'exclut pas les cantons catholiques ?

La Suisse romande, historiquement, était imprégnée d'esprit protestant. Les cantons de Genève, Neuchâtel et Vaud étaient aussi marqués par le radicalisme. Mais je pense, et je le dis en tant que catholique, que le catholicisme suisse est pas mal trempé de valeurs dites protestantes, que l'on considère comme typiquement suisses : le sens du devoir, la précision, l'engagement dans le travail, une certaine méfiance par rapport aux beaux parleurs... Ces choses-là sont, je pense, liées au protestantisme.

Aujourd'hui, le mot « romand » n'est plus un marqueur d'opposition.

Effectivement. L'utilisation de ce terme, qui exprime une identité commune, date de l'entre-deux-guerres. A partir des années 1920, il commence à y avoir des médias romands. Très longtemps, les médias étaient structurés de façon cantonale, voire même locale. Et puis, à cette époque apparaissent les premiers illustrés, la radio et ensuite, dans les années 1950, la télévision. Ces médias réunissent les cantons romands autour d'une même antenne.

A partir du moment où l'on commence à lire les mêmes journaux et, surtout, à écouter la même radio, et plus tard à regarder la même télévision, tout à coup un sentiment, une sorte d'œcuménisme

romand, commence à apparaître. Le terme prend alors une autre connotation.

L'Orchestre de la Suisse romande (1918) et le Tour de Romandie cycliste (1947) datent de ces décennies et ont participé à ancrer cette expression.

Les nouveaux médias peuvent-ils mettre à mal l'identité romande ?

Je me méfie un peu du terme « identité », car je crains les dérives identitaires. L'identité suisse est justement multiple, basée sur la diversité. Mais effectivement, avec l'internationalisation des médias, on peut se demander ce qui demain va tenir ce pays ensemble. Bien que je sois préoccupé, je pense quand même qu'il y a plus de ciment qu'on ne le pense. L'amour des paysages, une certaine vision de l'écologie ou du vivre-

ensemble et bien entendu l'attachement à la prospérité du pays. A une époque où il y a une certaine brutalité dans les relations internationales, les Suisses sont plus attachés que jamais au côté bon enfant de leur politique. ► **Joël Burri**

Interview complète : www.reformes.press/buechi.

A lire

Christophe Büchi est l'auteur de *Marriage de raison. Romands et Alémaniques : Une histoire suisse* (Editions Zoé, 2015) et il a dirigé l'ouvrage collectif *De la Suisse dans les idées. Médias et conscience nationale* (Editions de l'Aire, 2006).

L'identité romande s'exprime sur la scène culturelle

Trois institutions culturelles interrogent l'identité romande à travers le prisme de la création, du débat et de la rencontre.



Gabriel de Montmollin
Directeur du Musée
international de la
Réforme (MIR) à Genève.

Faire circuler les mémoires entre cantons

TRANSMISSION « L'identité romande existe, mais s'exprime rarement de manière frontale. Elle demeure peu institutionnalisée et peu portée par le système politique suisse, fondé sur l'autonomie cantonale. Une discrétion qui n'est pas un défaut, mais une caractéristique. C'est dans cet espace que s'inscrit le travail du MIR. L'institution met notamment en lumière les fondations culturelles communes de la Suisse romande. A travers ses collections, elle rappelle combien Genève, Lausanne et Neuchâtel, rares Etats latins protestants d'Europe, ont très tôt construit une mémoire façonnée par les liens tissés entre ces trois villes par les réformateurs Farel, Calvin et Viret. L'identité romande trouve son sens lorsqu'elle favorise la coopération et la reconnaissance mutuelle entre cantons, sans effacer leurs différences. De ce point de vue, le MIR agit comme un lieu de transmission et de lien, permettant à un public romand élargi de se reconnaître dans un héritage commun. Face à la mondialisation et à l'influence française, particulièrement marquée à Genève, il met en garde contre toute tentation de repli identitaire. Le rôle du MIR n'est pas d'affirmer une identité romande, mais de l'interroger positivement et de la mettre en perspective. Le musée s'affirme comme un espace romand, attentif à faire circuler les mémoires entre cantons. » **■ K. F.**



Didier Nkebereza
Directeur du Centre
culturel des Terreaux
à Lausanne.

Diversité de formes et de contenus

DIVERSITÉ Didier Nkebereza observe l'identité romande à travers la culture et le théâtre. Selon lui, elle se définit par la conscience d'être une minorité, ce qui pousse la Suisse romande à privilégier la qualité à la quantité et à valoriser le dialogue plutôt que la force. Cette posture se reflète dans sa programmation, où un atelier théologique réunissant 50 participants a autant d'importance qu'un spectacle d'humour grand public, témoignant de son attachement à une diversité de formes et de contenus. Cette identité se nourrit aussi de métissage et de migration. « Les Romands ont appris à intégrer plutôt qu'à imposer, renforçant une culture de la civilité, de la politesse et du compromis. Au quotidien, cette ouverture se traduit par une attention portée à différents publics et une capacité à fédérer, même face à des sensibilités diverses ou à des convictions individuelles fortes. » Pour le directeur, l'identité romande s'exprime, enfin, dans la pluralité et la nuance. « La scène lausannoise, souvent perçue comme engagée, illustre cette capacité à conjuguer exigences artistiques, diversité sociale et dialogue interculturel. » Au-delà des spectacles, c'est cette posture de médiation, d'accueil et de mise en lien qui fait vivre et reconnaître une identité romande ouverte, exigeante et profondément humaine. **■ K. F.**

A lire aussi: interview de Camille Andres, directrice du Prix Farel, sur le web.



**Laila Alonso Huarte
et Laura Longobardi**
Codirectrices éditoriales
du FIFDH de Genève.

Ouverture et regards pluriels

DYNAMIQUE Le Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) interroge moins l'identité romande qu'il ne la met en pratique. Pour ses codirectrices éditoriales, cette identité ne se décline ni comme un récit unique ni comme un cadre fermé, mais comme une pluralité de regards nourrie par l'ouverture. Elle donne à voir des trajectoires singulières confrontées à des enjeux globaux. « A l'échelle d'un territoire pourtant restreint, cette diversité de récits, de formes et de regards témoigne d'un paysage audiovisuel romand particulièrement dynamique. »

Cette vitalité s'enracine dans le contexte genevois : ville cosmopolite, marquée par une tradition historique liée aux droits humains et à l'accueil d'organisations internationales.

Pour Laila Alonso Huarte et Laura Longobardi, cette situation nourrit chez les jeunes générations une curiosité, un goût pour la découverte et une forme d'engagement, encouragées par une offre culturelle exceptionnelle et un fort soutien institutionnel. Le FIFDH devient ainsi un lieu d'intersection entre public local et public international. Fenêtre ouverte sur le monde par le biais des droits humains, le festival révèle une identité romande qui se construit dans la rencontre et la capacité à regarder ailleurs sans jamais perdre son ancrage.

■ K. F.

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Euh, passe-moi le... machin

CONTE Aujourd'hui, Mme Pétronille accueille un nouvel élève dans sa classe. Il s'appelle Théo. Ses parents ont trouvé du travail en Suisse et sont installés depuis peu dans le canton de Vaud.

Théo et ses parents viennent de France. Quand il arrive dans la classe, Mme Pétronille lui indique sa place, où l'attendent ses fournitures scolaires : des fourres, des crayons, dont un gris, des stylos, un agenda.

« En fin de journée, Théo, tu mettras dans ton sac tes fourres et ton agenda. Je t'ai noté les devoirs pour la semaine. Il faudra réviser les livrets de 1 à 3.

– Mais, maîtresse, j'ai déjà un cartable pour y ranger mes affaires. Il me faut un sac aussi ? En plastique ? Et l'agenda ? Il y a déjà un rendez-vous prévu avec mes parents ? Pour mon premier jour ? J'ai une pochette sur ma table, mais c'est quoi, une fourre ? »

Théo est un peu perdu après les paroles de la maîtresse, tandis que certains de ses camarades se mettent à rire.

« Un cartable ? Pour y ranger quoi ? C'est tout plat... » lui dit alors Noémie. « Un cartable, c'est pour protéger la table quand on écrit. Mets tes affaires dans ton sac d'école. »

Décidément, pour Théo, tout devient encore plus confus.

Il demande alors s'il doit apporter des affaires à la gym.

« Et le gymnase, je ne l'ai pas encore vu en venant à l'école. Il faut du temps pour y aller quand on aura la gym ? » demande Théo à la maîtresse.

Mme Pétronille regarde son nouvel élève avec des yeux ronds et réalise qu'il va avoir besoin d'un peu de temps pour comprendre le vocabulaire vaudois.

« Il te faudra quelques années pour aller au gymnase mon petit, lui dit-elle en souriant. Le gymnase, c'est ce que vous

appelez en France le lycée. Le lieu pour la gym s'appelle la salle de gym. »

Quelques instants plus tard, Mme Pétronille a prévu une dictée.

« On prend sa gomme et son crayon gris, et on commence », dit-elle alors à ses élèves peu enthousiastes.

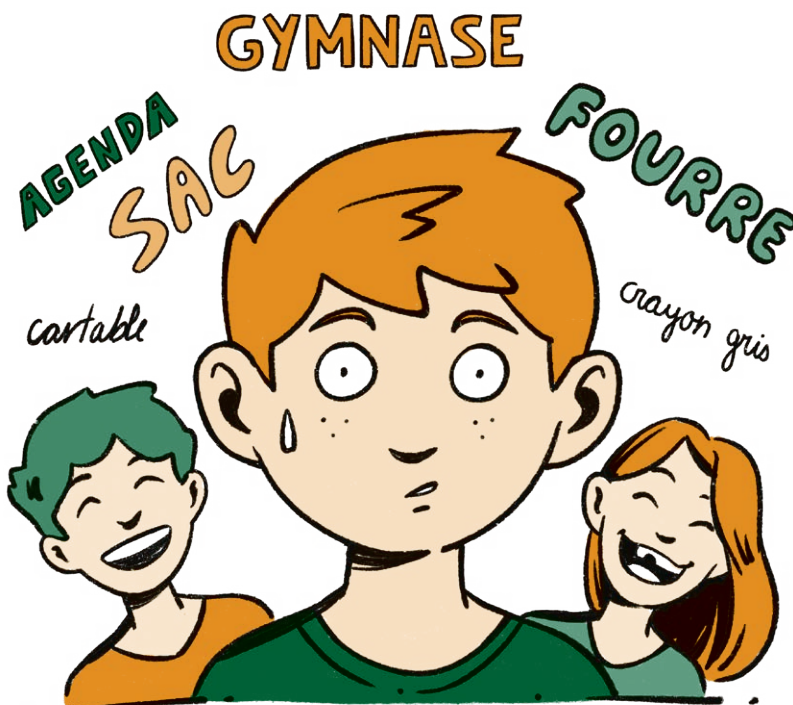
Théo ouvre alors sa boîte de crayons de couleur et sort celui de couleur grise. Cécile, assise à côté de lui et comprenant l'embarras de son petit camarade, lui souffle : « Pas celui-ci, c'est un crayon de couleur ! Celui-là plutôt, ça, c'est un crayon gris.

– Ah, d'accord, le crayon de papier, qui écrit gris, comprend alors Théo.

– Euh, oui, si tu veux », conclut Cécile.

La journée passe et Théo entre dans le rythme de la classe en se rendant compte que, décidément, il a pas mal de termes à apprendre. Il découvre que l'on dit le « fot » et non le « foot », que l'on fait des ACM, matière inconnue en France à

l'école primaire, que les livrets sont ce qu'il connaît sous le nom de « table de multiplication » et que désormais ses parents rentreront parfois tard de leur travail, car ils devront aller en séance et non plus en réunion. **► Rodolphe Nozière**



© Mathieu Paillard

La Bible en contes

La conteuse Marie Ray racontera Pâques à travers les récits de l'Ancien et du Nouveau Testament, rendus accessibles aux enfants de 5 à 10 ans, **le vendredi 27 mars, dès 16h15**, à la cure de Genolier (VD).

Les narrations bibliques de la conteuse Isabelle Bovard sont pour leur part accessibles en tout temps sur www.histoires-a-nos-racines.ch. Six nouvelles histoires ont été ajoutées récemment.

Aurélié Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Qui est l'Esprit saint ?

Pour le christianisme, Dieu est trois personnes : Père, Fils et Esprit saint. Mais qui est ce mystérieux Saint-Esprit ?

PRÉSENCE Dans la Bible, tu retrouves l'expression « esprit de Dieu » dès la Création, dans le livre de la Genèse. Dans le Deuxième Testament, le Saint-Esprit est présent auprès de Jésus depuis sa conception, lors de son baptême adulte dans le fleuve du Jourdain, et tout au long de son ministère. Mais le Saint-Esprit n'est pas réservé qu'à Jésus, qui fait cette promesse à ses disciples : après sa mort physique, il va leur envoyer pour les soutenir le Saint-Esprit, consolateur et défenseur qui enseigne et donne du courage.

Ensuite, tu retrouves dans le deuxième chapitre du livre des Actes des Apôtres l'événement de la Pentecôte. Les disciples sont réunis et entendent un bruit semblable à un vent violent qui remplit toute la maison. Il y a comme des « langues de feu » qui se posent sur chacun d'eux. Ils sont remplis du Saint-Esprit et parlent. Ils sont parfaitement compris par la foule qui s'est rassemblée, malgré la diversité des langues maternelles. La foule est émue et les personnes demandent à Pierre comment vivre la même chose. « Changez votre vie ! » explique-t-il. L'Esprit saint peut être présent pour chaque humain ! On le reçoit lors du baptême. On peut faire appel au Saint-Esprit à tout moment. Je te propose un petit exercice de respiration qui rappelle sa présence au plus profond de nous.



Au moment de l'inspiration, tu peux dire (ou penser) : « Je t'accueille, Saint-Esprit, dans ma vie. »

Et dans l'expiration : « Tu me montres le chemin pour... (décris ta préoccupation). »

A la prochaine inspiration : « Je suis à ton écoute. » Et à l'expiration : « Merci d'être là pour moi. »

C'est ce que l'on appelle une micro-pratique spirituelle. Cela ne prend que quelques secondes, mais peut faire toute la différence.

Bien sûr, adapte-la selon tes besoins.

Le Saint-Esprit nous aide à développer des qualités spirituelles.

Ce sont les neuf fruits de l'Esprit dont parle Paul dans sa lettre aux Galates

(5, 22-23) : amour, joie, paix, patience, bonté, service, confiance dans les autres, douceur et maîtrise de soi. Et toi, quels sont les fruits que tu sens s'exprimer dans ta vie ?

► **Aurélié Netz**

Pour aller plus loin

- www.re.fo/saint, *Le Saint-Esprit*, BibleProject et l'Alliance biblique.
- *9 jours pour devenir ami de l'Esprit saint*, Raniero Cantalamessa, Editions des Béatitudes, 2017.

RENCONTRE

Et si l'on ouvrait les yeux ?

Des personnes dorment dehors, d'autres galèrent pour manger ou simplement être écoutées. On les croise parfois... sans vraiment les voir. Alors une question se pose : qu'est-ce que la société fait pour elles ? Et l'Eglise ? Elle fait quoi concrètement ? **Le mardi 17 mars, de 18h à 19h30**, on te propose une rencontre pas comme les autres à La Lanterne : Jean-Marc Leresche, diacre et responsable de l'aumônerie de rue à Neuchâtel, racontera son quotidien. Son job ? Aller à la rencontre des personnes sans abri, discuter, soutenir, créer du lien. Bref, être là, vraiment. ► **K. F.**

ENGAGEMENT

S'ouvrir au monde

Tu es jeune et tu vis dans l'arrondissement du Synode jurassien ? Inter'Est soutient les projets d'échange et de coopération à l'international pour les jeunes. Camps humanitaires, stages de plusieurs mois, projets solidaires ou parrainages en Afrique, en Asie, en Amérique du Sud ou en Europe de l'Est... Même une idée en construction peut être accompagnée. Conseils, soutien et aide financière sont possibles. L'essentiel ? L'envie de s'ouvrir au monde et de s'engager. Informations : connexion3d.ch. ► **K. F.**

DROITS HUMAINS

Livres forts et accessibles

Le Prix UNICEF de littérature jeunesse fête cette année ses 10 ans avec une édition spéciale consacrée aux droits de l'enfant. Dans des livres forts et accessibles, tu découvres des thèmes actuels comme le harcèlement, la discrimination, l'égalité, la justice sociale ou le droit à la participation. Ces récits s'appuient sur la Convention internationale des droits de l'enfant. Une édition anniversaire portée par Laetitia Colombani, romancière, marraine 2026. ► **K. F.**

La spiritualité positive, un rempart contre la violence

Des études internationales montrent comment des valeurs spirituelles partagées peuvent renforcer la prévention de la violence envers les enfants à l'école, en famille et dans la société.



Sabine Rakotomalala travaille à l'Unité de prévention de la violence à l'Organisation mondiale de la santé.

PRÉVENTION Peut-on prévenir la violence faite aux enfants sans référence religieuse tout en reconnaissant la dimension spirituelle de l'existence humaine ? C'est la question au cœur du travail de doctorat mené par Sabine Rakotomalala à l'Université d'Utrecht, aux Pays-Bas. A travers une vaste revue de littérature internationale, la chercheuse analyse comment la « spiritualité positive » peut contribuer à prévenir la maltraitance infantile. Intitulée « *The Role of Positive Spirituality in Preventing Child Maltreatment* », cette synthèse interdisciplinaire examine les liens entre spiritualité, résilience, santé mentale et prévention de la violence envers les enfants.

La spiritualité positive occupe un espace intermédiaire entre le religieux et le strictement laïque. « Elle ne se confond ni avec la pratique religieuse institutionnelle ni avec une vision purement séculière du monde », explique Sabine Rakotomalala. Elle renvoie à des valeurs universelles : donner du sens à sa vie, cultiver l'espoir, développer des liens de qualité avec les autres, prendre soin de son bien-être intérieur. Autant de dimensions que l'on retrouve aussi bien dans les traditions religieuses que chez des personnes se déclarant non croyantes.

Selon les études analysées, cette spiritualité vécue agit comme un facteur de protection face à la violence. Elle repose sur cinq compétences clés : la conscience de soi, la gestion des émotions, la conscience sociale et l'empathie, la prise de décision responsable et les compétences relationnelles. Leur développement contribue à réduire les comportements violents envers les autres, tant chez les adultes que chez les enfants, en renforçant l'autorégulation, le discernement et la capacité à entrer en relation sans domination.

L'école apparaît comme un lieu stratégique pour cultiver ces compétences, sans tomber dans le prosélytisme. Programmes socio-émotionnels, discussions autour des choix responsables, activités de solidarité, espaces de parole ou pratiques de pleine conscience : autant de dispositifs qui permettent de travailler ces dimensions de manière transversale. Mais l'impact reste limité si les familles ne s'en emparent pas. « Il est difficile d'imaginer que ces valeurs s'enracinent durablement si elles ne sont pas vécues au quotidien à la maison », souligne Sabine Rakotomalala.

« Développer des compétences humaines essentielles pour prévenir la violence »

A l'échelle des politiques publiques, certains pays montrent la voie. La Malaisie intègre explicitement des considérations morales et spirituelles dans sa politique de protection de l'enfance. Le Bhoutan, avec son indice de bonheur national brut, place le bien-être spirituel au cœur de l'action publique. D'autres Etats, d'Afrique ou d'Amérique latine, ont introduit ces dimensions dans les programmes scolaires de la petite enfance.

Les communautés religieuses disposent, elles aussi, d'un fort potentiel d'influence. A condition de mettre l'accent non sur la doctrine, mais sur des compétences spirituelles communes. « Elles peuvent devenir des actrices crédibles de la prévention de la violence. Les données scientifiques sont là : des centaines d'études établissent un lien entre engagement spirituel, meilleure santé mentale, résilience accrue et diminution des comportements violents », relève Sabine Rakotomalala.

La question de la mesure scientifique de la spiritualité demeure toutefois sensible. Comment évaluer une réalité aussi intime sans la réduire ni l'uniformiser ? Les chercheurs s'efforcent aujourd'hui de développer des outils respectueux de la diversité culturelle et religieuse, en s'appuyant sur des indicateurs tels que la compassion, le sens donné à l'épreuve, la qualité des relations ou la capacité à se projeter dans l'avenir. Plusieurs instruments validés permettent désormais d'établir des corrélations solides entre engagement spirituel, santé mentale et diminution des comportements violents. A long terme, cette approche pourrait transformer la santé publique elle-même en plaçant la paix intérieure et la compassion au cœur des politiques sociales.

► Khadija Froidevaux

La recherche

Publiée en septembre 2025 dans *Frontiers in Public Health*, cette recherche examine le rôle de la spiritualité positive comme levier de prévention de la maltraitance infantile et de renforcement de la résilience. Infos : www.re.fo/positive.

L'espérance agressée

L'espérance est suscitée par l'Esprit saint. Elle est mise à mal par nos espoirs déçus, nos critiques acerbes, nos raisonnements désabusés. Elle se nourrit des promesses de Dieu et s'enracine dans la résurrection qui permet de goûter à la Vie nouvelle.



Gérard Pella

Pasteur EERV à la retraite, attaché à créer des liens entre spiritualité et théologie.

DON « L'espoir, c'est moi qui le porte, tandis que l'espérance, c'est elle qui me porte », résume le pasteur Gérard Pella, qui se réjouit que le français, contrairement à d'autres langues, différencie les deux mots. « L'espoir, c'est quelque chose que je formule, un souhait qui part de moi », précise-t-il. Alors que l'espérance « est un élan qui vient de plus profond que moi. Il me semble vraiment qu'elle est suscitée par le Saint-Esprit. D'ailleurs, Paul écrit : « Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de joie et de paix pour que vous débordiez d'espérance par la puissance du Saint-Esprit. » (Romains 15, 13)

Un don mis à mal

Dans un texte de 1912, l'auteur français Charles Péguy parle de l'espérance comme d'une « petite fille étonnante ». Gérard Pella s'en est inspiré pour une prédication (www.re.fo/vive). « Je vois plutôt l'espérance comme une jeune femme agressée par les raisonnements désabusés et le découragement quand on constate que rien ne change. Elle est aussi agressée par les

critiques acerbes qui la traitent de fuite en avant ou d'opium du peuple. Elle est surtout malmenée par nos espoirs déçus : toutes ces guérisons que l'on n'a pas vues, tous ces changements que l'on avait espérés. » Et malgré toutes ces agressions, Gérard Pella garde la foi en la vitalité de l'espérance comme don de l'Esprit. « J'ai beaucoup aimé le livre de Jacques Ellul *L'Espérance oubliée*. Pour lui, l'espérance relève pour ainsi dire de l'impossibilité. C'est justement quand tout est impossible que l'espérance peut jaillir de nouveau. »

La résurrection comme base

« Pour moi, pour ma tradition théologique, ce qui vient nourrir et reconforter l'espérance, c'est avant tout la résurrection de Jésus », affirme Gérard Pella. « L'action de Dieu n'enlève pas la souffrance ou la mort, mais permet de traverser ces épreuves. Jésus lui-même a traversé ces épreuves et, par sa résurrection, il donne accès à une Vie nouvelle, Il inaugure une nouvelle Création. »

A la fin de ses études, Gérard Pella a travaillé sur les écrits de Wolfhart Pannenberg (1928-2014). Le théologien allemand présente la résurrection comme « proleptique. » « C'est-à-dire qu'elle est un avant-goût de tout ce qui était attendu par le peuple juif pour la fin des temps. »

L'espérance se nourrit aussi de toutes les promesses qu'il y a dans la Bible.

« L'espérance ne va pas de soi. C'est un acte de confiance dans une parole qui nous vient de plus loin. Et le Saint-Esprit vient en attester la vérité à notre esprit. » Comme le dit Jacques Ellul : « L'espérance est d'abord cet acte absurde de faire confiance à ceux qui nous ont dit ce qu'était la parole de Dieu qu'ils avaient reçue. » Et parmi ces promesses, « comme fils et petit-fils de maçon, j'aime beaucoup la métaphore que Jésus formule pour parler de notre avenir comme d'une maison : il va préparer une place pour nous dans la maison de Son Père ». (Jean 14)

La venue glorieuse du Christ

Avec le Nouveau Testament, il croit à la venue glorieuse du Christ et à la promesse de nouveaux Cieux et d'une nouvelle Terre où la justice habitera enfin. L'espérance chrétienne permet en effet d'espérer non seulement pour nous, mais pour le monde : une nouvelle Création ! Elle nous conduit à espérer en Dieu, mais – plus encore – à espérer Dieu lui-même. Il vient !

■ Joël Burri

Pour aller plus loin

Gérard Pella recommande :

- Sören Kierkegaard, *Discours chrétiens*, tome 2, *Dans la lutte des souffrances*, Delachaux et Niestlé, 1968.
- Jacques Ellul, *L'Espérance oubliée*, Table ronde, 2023 ; première publication en 1972.
- Nicholas Thomas Wright, *Surpris par l'espérance*, Excelsis, 2019 ; original (anglais) en 2007.
- Le poème « Un amour m'attend » sur le site lavictoiredelamour.org ou sur www.re.fo/attend.

Partager et s'engager pour le carême

Les paroisses de Neuchâtel, de l'Entre-deux-Lacs et du Joran proposeront des semaines de jeûne lors de la campagne œcuménique de carême. Focus.

SOLIDARITÉ Au côté des ventes de roses, conférence, célébration œcuménique, temps de méditation ou de prière et soupes, le carême se vivra également à travers le jeûne. Cette année, les paroisses de Neuchâtel et de l'Entre-deux-Lacs s'associeront pour organiser une rencontre quotidienne, du lundi 2 au vendredi 6 mars, de 18h30 à 19h30, à la chapelle œcuménique d'Hauterive (rue de la Rebatte 11).

« On se rencontre pour faire un bilan de la journée, se raconter ce qui s'est bien passé et partager ce qui a été plus difficile. Cette semaine de jeûne alimentaire permet notamment une prise de conscience du

privilege de pouvoir se nourrir quotidiennement et également du gaspillage. Jeûner, c'est aussi prendre du temps pour s'arrêter, et pour des choses essentielles comme se promener, réfléchir, méditer ou encore lire », explique la pasteure Delphine Collaud. La paroisse du Joran organisera, quant à elle, un temps de partage et de méditation quotidien du lundi 16 au vendredi 20 mars, de 12h30 à 14h, à la cure de Boudry (rue des Vermondins 18). Il s'adresse à tout le monde, plus particulièrement aux personnes suivant l'un des deux jeûnes proposés: le jeûne alimentaire et celui de consommation. Le groupe sera ensuite accueilli lors du culte du 22 mars (10h, à Cortaillod). ▀

Informations auprès de Delphine Collaud (Neuchâtel et Entre-deux-Lacs) au 079 312 52 43 ou de Christine Phébade (Joran) au 079 248 34 79.



JMP : 6 célébrations dans le canton

Six événements vous seront proposés du 1^{er} au 8 mars dans le cadre de la Journée mondiale de prière, qui honorera cette année la liturgie écrite par les femmes du Nigeria, avec pour titre « Je veux vous fortifier. Venez! ».

- **Dimanche 1^{er} mars, 10h**, temple de Peseux. Pour cette célébration « très simple », le pasteur Hyonou Paik sera entouré d'une équipe de paroissiennes qui prépareront et animeront ce moment avec lui. La célébration, qui permettra de montrer « sa solidarité avec les jeunes chrétiennes dans le monde », suivra le livre proposé par les femmes du Nigeria.



- **Vendredi 6 mars, 19h**, église Saint-Pierre, La Chaux-de-Fonds. Cet événement est organisé par la paroisse catholique-chrétienne.
- **Vendredi 6 mars, 19h30**, centre paroissial de Cressier. Une agape inspirée des recettes du Nigeria terminera cette célébration, dans un esprit de convivialité.
- **Vendredi 6 mars, 20h**, temple de Bevaix. La fidèle petite équipe qui prépare cette célébration chaque année vous proposera une petite collation et un moment de convivialité après la liturgie et une présentation du Nigeria.
- **Dimanche 8 mars, 10h**, temple de Saint-Aubin. L'Eglise réformée, l'Eglise évangélique libre et l'Armée du Salut ont préparé cette année un culte avec

notamment un montage audiovisuel et une présentation du Nigeria. La partie devant l'autel sera décorée, de la musique et des chants choisis pour accompagner la liturgie du jour. Un apéro, avec des mets du pays africain, clôturera le culte.

- **Dimanche 8 mars, 10h**, temple des Valangines. La seule pasteure de la paroisse, Delphine Collaud, sera chargée du message dans un temple décoré avec des objets provenant du Nigeria. Des chants seront aussi à découvrir durant cette célébration, qui sera suivie d'un petit apéritif. ▀ A. B.

Plus d'informations sur la Journée mondiale de prière en page 4.

POINT DE VUE

Une information aussi neutre que possible



Raoul Pagnamenta
Pasteur dans la paroisse
de l'Entre-deux-Lacs

EXIGENCE DE VÉRITÉ La foi chrétienne n'est pas une foi repliée sur elle-même. Dans le Christ, Dieu vient à ma rencontre. Je suis donc, à mon tour, invité à aller vers les autres. La méditation solitaire de la Bible n'a de sens que si elle est mise en dialogue avec un engagement concret dans la vie sociale. C'est ainsi que je comprends la foi réformée. Calvin a insisté sur l'engagement social du chrétien et l'importance

d'assumer des responsabilités pour un monde plus juste. Or, c'est impossible de faire des choix éclairés sans être correctement informé.

Les Etats dictatoriaux et totalitaires l'ont bien compris : c'est pourquoi ils contrôlent et manipulent l'information à laquelle leurs citoyens ont accès. La philosophe allemande Hannah Arendt, qui a subi et étudié de près le fonctionnement des régimes totalitaires, écrivait : « Quand tout le monde vous ment en permanence, le résultat n'est pas que vous croyez ces mensonges, mais que plus personne ne croit plus rien. Un peuple qui ne peut plus

rien croire ne peut plus se faire une opinion. Il est privé non seulement de sa capacité d'agir, mais aussi de sa capacité de penser et de juger. Et avec un tel peuple, on peut faire ce que l'on veut. » Il suffit de parcourir certains médias, détenus par quelques riches magnats, pour prendre conscience des tentatives de manipulation auxquelles nous sommes exposés. C'est pourquoi je crois que dans un Etat démocratique un service public de qualité constitue la meilleure garantie d'une information aussi neutre que possible. C'est une condition essentielle pour assumer les responsabilités que ma foi me confie. ▀

La sélection COD

BD Cette bande dessinée raconte le quotidien de Françoise, infirmière spécialisée. Le dessinateur se place comme personnage actif de l'histoire. Ses portraits, touchants et parfois drôles, nous font prendre conscience de notre méconnaissance de la maladie d'Alzheimer, et même de notre impuissance face à elle. Ce récit, fait d'échanges et de leçons de vie, peut aussi nous aider à nous comporter judicieusement avec ceux qui en souffrent, car, même sans le vouloir, nous pouvons être très maladroits... A la fois sensible et didactique, cette BD nous transporte dans les méandres de la mémoire, de la transmission et de la tendresse du couple. ▀

Là où tu vas: Voyage au pays de la mémoire qui flanche,
Etienne Davodeau.
Futuropolis, 2025,
153 p.



LIVRE Qui remarque la nettoyeuse qui passe le balai ? Qui remercie le livreur qui dépose un colis à l'aube ? L'auteur, aumônier du monde du travail, a accompagné ces travailleuses et travailleurs aux métiers essentiels, mais trop souvent précaires, invisibilisés. Il porte un regard sur cette réalité en croisant les destins individuels de ces personnes avec les contraintes structurelles auxquelles elles font face. Un véritable plaidoyer pour l'écoute, la fraternité, la foi vécue au cœur du réel. A la fin de la lecture, vous verrez ces personnes autrement. Vous les remarquerez. Et peut-être que vous les remercieriez pour leur travail et leur courage. ▀

Ecouter les invisibles: Un aumônier au cœur du travail raconte,
Jean-Claude Huot.
Saint-Augustin, 2025,
126 p.



DVD A la suite d'un accident de voiture, Suzanne perd la garde de ses trois enfants. Elle n'a plus le choix et doit se soigner dans un centre pour alcooliques. A peine arrivée, elle rencontre Alice et Diane, deux femmes au caractère bien trempé. Denis, éducateur sportif, va tenter de les réunir autour du même objectif : participer au rallye des Dunes dans le désert marocain. Il devra s'armer de beaucoup de patience et de pédagogie pour préparer cet improbable équipage à atteindre son objectif. Une fiction qui parle avec justesse de l'alcoolisme. ▀

Des jours meilleurs, Elsa Bennett
et Hippolyte Dard.
Wild Side, 2025.
101 min.
Dès 14 ans.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous.

Peseux: Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch.

La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch.

Veuillez consulter le site internet pour les horaires des semaines à venir (www.cod-ne.ch).

Pour que plus rien ne cloche à Bevaix

Fin 2024, les quatre cloches du temple ne sonnaient plus... En fait, elles étaient toujours dans le clocher, mais déposées en vue d'un lifting de leurs robes. Et leur mécanisme bénéficiait, lui, d'une révision.



© Collection des Biviades

RESTAURATION L'une pèse 880 kilos ; l'autre, 540 ; la troisième, 450 ; et la dernière, 250... Les deux premières ont 225 ans ; les deux autres, 81. A ces âges, une remise à neuf n'était pas du luxe... Le travail a été confié à l'entreprise lucernoise Muff Kirchturmtechnik AG par la commune de La Grande Béroche, dont fait partie la localité de Bevaix. Muff, comme l'indique son slogan, « *Der Klang zur rechten Zeit* » – ce qui peut se traduire par « le bon son, au bon moment » –, est une des entreprises qui bichonnent les cloches de nos temples. Parce qu'au fil du temps, « l'impact des battants met à mal le métal des cloches », provoquant un « vieillissement prématuré » de celles-ci, déplorait une expertise du Conseil communal pour expliquer le crédit de 65 000 francs à faire accepter au Conseil général.

Éviter la « terrible colère » de Dieu

Le temple a été bâti dès 1605 avec les pierres, sculptées ou non, de l'église du prieuré de Bevaix, fondé par le noble

Rodolphe puis offert, en 998, à Odilon, abbé du couvent de Cluny. La région appartient alors au royaume indépendant de Bourgogne et, comme l'évoque l'acte de fondation de ce monastère « situé au bord du lac d'Yverdon », Rodolphe III, « par l'accomplissement de bonnes œuvres », veut s'éviter la « terrible colère » de Dieu.

Quelques siècles plus tard, il y a exactement six cent ans, les moines possédaient encore le chœur de l'église, alors que les Bevaisans devaient se contenter de la nef, un mur séparant les deux parties. Pour le clocher, les choses sont moins claires... et on dut s'en remettre à l'arbitrage du seigneur de Gorgier-Vaumarcus pour savoir qui devait l'entretenir. Le verdict tombe : ce sera aux Bevaisans de payer ! Jusqu'au début du XVII^e siècle, la propriété de ce clocher sera l'objet de litiges, les paroissiens,

pauvres, n'exécutant qu'un minimum de réparations. L'édifice est bien trop loin du village, d'un accès décourageant lorsqu'il s'agit d'aller à la messe par gros temps.

Le Conseil d'Etat finit par permettre à la communauté, qui deviendra protestante quelques décennies plus tard, de construire leur temple au centre du village. Il est alors érigé avec les pierres du prieuré, dont les rares moines encore en place pensent à faire bombance plutôt qu'à prier. Le magnifique porche roman en calcaire d'Hauterive mais aussi l'agneau placé au centre du plafond du chœur rappellent ce matériel de récupération.

Un point de repère et d'identification

La paroisse du Joran regroupe les villages de La Béroche et de Bevaix. Le temple de Bevaix est le seul édifice religieux appartenant à la commune de La Grande Béroche, tenue d'en assurer l'entretien, selon le concordat passé entre

les Eglises reconnues et les communes neuchâtoises en 1943. Deux ans plus tard, les cloches qui viennent d'être restaurées étaient installées dans le clocher. Pour les amener (péniblement) à bon port, le char de la menuiserie Borioli a été emprunté.

Le temple est aujourd'hui

encore « un point de repère et d'identification du village » et ses cloches « résonnent toujours pour nous rappeler notre histoire », a précisé le Conseil communal au moment de présenter le budget des travaux. Désormais, elles font de nouveau « klang » toutes les demi-heures, au bon moment...

► Jacques Laurent, président de la paroisse du Joran

« En 1945, les cloches étaient installées dans le clocher du temple de Bevaix »

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel. Veuillez vous référer à l'agenda du site paroissial pour l'actualisation des activités qui ne sont pas mentionnées dans ce numéro de « Réformés ».

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Méditation silencieuse

Mercredis 4 et 11 mars, 18h15-19h45, salle des pasteurs à Collégiale 3. Gratuit

Semaine de jeûne et temps de rencontre

NEUCHÂTEL Du lundi 2 au vendredi 6 mars, 18h30-19h30, chapelle œcuménique d'Hauterive, rue de la Rebatte 11, Hauterive. Pour partager sur nos journées et nos découvertes, pour partager également une offrande pour un projet de la campagne de carême. Bienvenue aux habitués, comme à ceux qui ont envie d'essayer. Pour les paroissiens de Neuchâtel et de l'Entre-deux-Lacs. Informations : Delphine Collaud, 079 312 52 43.

Vente de roses

NEUCHÂTEL Samedi 14 mars, 9h-14h, devant le magasin Migros, rue de l'Hôpital. Dans le cadre de la campagne de carême.

Fête aux Valangines

NEUCHÂTEL Samedi 9 mai, 11h-22h, Centre paroissial aux Valangines. Venez à la fête rencontrer, partager, bénéficier d'un cadre sympathique et de nombreuses attractions : exposition et vente d'œuvres d'artistes neuchâtelois-es, bazar, jeux, bricolage, musique ! Selon votre appétit, vous trouverez jambon à l'os, vol-au-vent, plat végétarien, pâtisseries, raclette le soir, boissons variées. Bienvenue à toutes et tous.

et sans inscription. Informations : Thérèse Marthaler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

Repas communautaire

Vendredi 6 mars, dès 12h, Temple du Bas. Informations : Claire Humbert, 079 248 78 18.

Etudier la Bible,

Lundi 9 mars, 20h-21h30, Foyer de l'Ermitage. Thème : Amour, ivresse et volupté. Le Livre du Cantique des cantiques. Avec les fascicules préparés par l'Office protestant de la formation. Prix des fascicules : 45 fr., version web gratuite. Transports publics : lignes 106, 109, arrêt Vallon de l'Ermitage. Informations : Monique Vust, 076 480 68 97, m.f.vust@sunrise.ch.

Rendez-vous de l'amitié

Mercredi 18 mars, 14h-16h, Centre paroissial aux Valangines. Elisabeth Reichen. Sur les traces des cathares. Rencontre durant laquelle un sujet culturel, naturel ou autre est présenté sous forme de conférence illustrée, ouverte par une courte méditation et suivie d'un moment de convivialité. Gratuit et sans inscription. Informations : Françoise Morier, 061 691 99 67, francoise_morier55@hotmail.com.

Groupe biblique œcuménique

Mercredi 18 mars, 18h30-20h, église Saint-Norbert. Autour du livre d'Aggée. Informations : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Café-partage

Mardi 24 mars, 9h-11h, temple de La Coudre, salle de paroisse. Ce groupe propose un temps de méditation et de prière, suivi d'un moment de convivialité. Un mardi par mois (en général le dernier). Ligne de bus 107, arrêt La Coudre. Informations : Françoise Arnoux-Liechti, 079 431 26 37.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, Centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Informations : Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

JEUNESSE

KT 2

Mardi 3 mars, 18h-20h30, Centre paroissial aux Valangines. Les sectes ou quand on devient marionnettes. Qu'est-ce qu'une secte ? Réflexion sur le succès de certaines sectes. En comprendre les dangers. Pique-nique. Informations : Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Mardi 17 mars, 18h-19h30, La Lanterne. Dieu à la rue. Y a-t-il des nécessiteux, des sans-abri chez nous ? Que fait la société, que fait l'Eglise pour les soutenir ? Rencontre avec le responsable de l'aumônerie de rue à Neuchâtel, Jean-Marc Leresche, diacre. Soupe offerte. Informations : Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

KT 1

Jeudi 12 mars, 18h-20h30, Centre paroissial aux Valangines. Gaïa – prendre soin de la terre. Entre des discours alarmistes et les arguments des climatosceptiques, il reste une marge de manœuvre pour tous afin d'agir concrètement en responsables et de sauvegarder les ressources de notre belle planète. Pique-nique. Informations : Yvena Garraud Thomas, 079 273 12 87, yvena.garraudthomas@eren.ch.

KT 1 + KT 2

Dimanche 15 mars, 10h-12h, Collégiale, culte. **Vendredi 20 mars, 19h30-20h30**, Centre paroissial aux Valangines. Soirée de présentation du camp avec les parents. Le camp de catéchisme aura lieu du 6 au 11 avril au Barbox, en France.

Eveil à la foi

Mercredi 25 mars, 15h-17h, Centre paroissial aux Valangines. Pour les enfants de 2 à 6 ans accompagnés d'un parent, grand-parent ou d'un autre adulte ; les frères et sœurs plus jeunes ou plus âgés sont les bienvenus. Un programme prévu pour les enfants de 6 à 12 ans a lieu au même moment dans une autre salle (lire ci-dessous sous Culte de l'enfance). Thème de cette année : La Bible, toute une histoire... Informations : Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Culte de l'enfance

Mercredi 25 mars, 15h-17h, Centre paroissial aux Valangines. Tu as entre 6 et 12 ans,

tu aimes les histoires de la Bible, les jeux, les bricolages, les chants et tu as envie de vivre un moment différent, de découvrir ou de partager la foi? Alors tu es la bienvenue / le bienvenu au Culte de l'enfance! Thème de cette année: La Bible, toute une histoire... Informations: Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Jérôme Siffert, paroisse.ne@eren.ch.

Secrétariat: Jennifer Berthoud, faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-me, ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch. Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch. Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

Lieux de vie.

Nord: Ermitage, Valangines.

Sud: Collégiale, Temple du Bas, Communauté de langue allemande.

Est: Maladière, La Coudre, Chaumont.

Ouest: Serrières.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

Terre Nouvelle – Carême

Tout le programme est sur le site paroissial, sous l'onglet Terre Nouvelle/ campagne de carême et sur le flyer distribué lors des cultes.

Mercredi 11 mars, 19h, église catholique de Boudry, conférence sur le thème de la campagne de carême.

Samedi 14 mars, lors de la Journée du droit à l'alimentation, aura lieu la traditionnelle vente de roses à Bevaix **dès 9h et à Gorgier à 17h30**, après la messe.

La soupe du Partage sera servie **de 11h à 13h** devant la COOP de Bevaix.

Du lundi 16 au vendredi 20 mars, le groupe des jeûneurs et jeûneuses se réunira à la cure de Boudry, **de 12h30 à 14h**, pour un temps de partage et de méditation. Ce temps est ouvert à toute personne qui le souhaite ainsi qu'à celles et ceux qui suivent le jeûne « Détox de consommation ». Le groupe sera accueilli lors du culte du 22 mars. Informations: Christine Phébade, 079 248 34 79.

Une nouveauté est proposée par l'équipe du Joran cette année: afin de remplacer progressivement les roses du Kenya par une fleur locale, nous testerons une vente de bulbes de tulipes qui ont grossi dans les serres du pépiniériste Chopard à Ins, après le culte du 22 mars... Une alternative locale et durable. Une soupe de carême, préparée par les enfants du Théo-Gôûter, sera servie également après le culte du **22 mars**. Le groupe Terre Nouvelle se réjouit de vous rencontrer à l'une ou l'autre des activités de son programme.



A la rencontre du sacré N'aie pas peur !

Cure de Bevaix le jeudi 19 mars 2026 à 18h30

Le sacré a pratiquement disparu de notre quotidien. Pourtant l'être humain a toujours eu besoin de trouver un sens à son existence et cherché à entrer en relation avec l'invisible. Lors de son étonnante expérience spirituelle, Jean tombe en extase. Le formidable Christ de l'Apocalypse lui dit : N'aie pas peur !

Partons alors sur les chemins du sacré avec **Frédéric Lenoir**, philosophe et sociologue. Il a cherché à rencontrer, dans le monde entier, des contemporains en quête spirituelle. Extraits de son film : *Les chemins du sacré par l'expérience de la beauté*.

Episodes des jardins japonais, du chant du violoncelle et de la calligraphie hébraïque. Puis partage des questionnements et des expériences de chacun. Modération par Lucienne Girardier Serex.

Journée mondiale de prière (JMP)

JORAN Deux célébrations au Joran : à Bevaix au temple **vendredi 6 mars, à 20h**, et à Saint-Aubin au temple **dimanche 8 mars, à 10h**. Vous êtes cordialement invité-es à vous joindre à nous. Venez ! Plus que jamais unissons-nous dans la prière à l'écoute de notre Dieu. Plus d'informations en pages 4 et 25.



ACTUEL

Conférence

Jeudi 19 mars, 18h30, cure de Bevaix. Le sacré a pratiquement disparu de notre quotidien. Pourtant, l'être humain a toujours eu besoin de trouver un sens à son existence et cherché à entrer en relation avec l'invisible. Lors de son étonnante expérience spirituelle, Jean tombe en extase. Le formidable Christ de l'Apocalypse lui dit : N'aie pas peur ! Partons alors sur les chemins du sacré avec Frédéric Lenoir, philosophe et sociologue. Il a cherché à rencontrer, dans le monde entier, des contemporains en quête spirituelle. Extraits de son film : « Les Chemins du sacré » par l'expérience de la beauté. Episodes des jardins japonais, du chant du violoncelle et de la calligraphie hébraïque. Puis partage des questionnements et des expériences de chacun. Modération par Lucienne Girardier Serex.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Groupe Partages

Mardi 3 mars, 18h-20h30. Thème : Nos rites chrétiens : « Autour de la Table ». Collation à **18h** et partage biblique à **19h**. Informations : Christine Phébade et Christine Landry.

Chaîne de prière

Lundi 16 mars, 17h, Maison de paroisse de Cortaillod. Informations : Christine Landry et Christine Phébade.

Café Béroche

à Saint-Aubin

Mercredi 18 mars, 15h-16h30, salle de paroisse de Saint-Aubin. Une belle occasion de garder le contact avec la paroisse et les ami-es. Informations : Sylvane Auvinet.

Café communautaire

Cortaillod

Chaque mardi, 9h30-11h, Maison de paroisse. Un espace convivial ouvert à toutes et à tous. Informations : Margrit Spichiger.

Groupe Tricot

Chaque jeudi, 14h-16h, Maison de paroisse de Cortaillod. Informations : Madeleine Vouga.

JEUNESSE

Théo-goûter

Samedi 21 mars, 9h30-12h, Maison de paroisse de Cortaillod. Samedi des enfants, sur le thème du carême 2026. Les enfants prépareront la soupe qui sera servie après le culte **dimanche 22 mars**. Informations : Cécile Malfroy et Christine Phébade.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetiennelaurent@gmail.com.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Aumônerie des homes: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

Modératrice: Sylvane Auvinet, pasteure, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch.

Diaconie et visites: Christine Phébade Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch.

Enfance: Cécile Mermoud Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Lieu de vie de Bevaix: Catherine Borel, 079 473 02 46, borel.catherine@gmail.com.

LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

ACTUEL

Campagne œcuménique de carême

Semer l'avenir!

Le nombre de personnes qui souffrent de la faim ou de malnutrition continue d'augmenter. La diversité des semences est l'un des éléments essentiels à la sécurité alimentaire. Cette diversité est la base d'une alimentation saine. Elle aide à surmonter les catastrophes climatiques et offre aux populations du Sud des perspectives favorables. La campagne 2026 met l'accent sur le droit des paysan-nés à échanger, améliorer ou vendre les semences. Action de carême et l'Entraide protestante suisse (EPER) soutiennent des communautés dans la revendication de leurs droits fondamentaux.

Pour soutenir cette campagne, nous vous proposons trois événements :

• **Célébration œcuménique. Dimanche 8 mars, 10h**, temple de Colombier.

• **Les soupes de carême** Partager un modeste repas sur la **pause de midi**, prier pour notre prochain, lier des connaissances au sein de notre communauté et de celle des catholiques, soutenir la campagne de carême :

Samedi 7 mars, Cercle catholique de Colombier.

Vendredi 13 mars, Auvernier, participation à des tablées à domicile sur inscription.

Vendredi 20 mars, Maison de paroisse de Bôle.

Vendredi 27 mars, salle de l'Aréteau à Rochefort.

• **La vente des roses et de sachets de farine locale de la ferme de Trois-Rods, le 14 mars**. Stand devant le bâtiment communal à Colombier de **9h à 11h**.

Assemblée de paroisse

Lundi 16 mars, 18h30, Maison de paroisse de Bôle. L'Assemblée de paroisse est l'occasion de faire le point sur l'année écoulée. L'ordre du jour comprend : Accueil – Méditation – PV de l'assemblée 2025 – Rapports du président, des ministres et des différents centres d'activités – Comptes et vérification des comptes – Rapport du fonds Weber – Divers. Et pour maintenir ce qui est devenu une tradition, un repas clora la séance.

Veille et prie

Mercredis 18 et 25 mars, 1^{er} avril, 18h15-19h, temple de Bôle. Le carême est un temps propice à la méditation et au silence intérieur. Trois veillées vous sont proposées pour accompagner ce temps.

Ciné-BARC

Au Ciné-BARC de cette année, il est question des rapports de classe. Des domestiques aux aristocrates, des nounous étrangères aux grands bourgeois parisiens, de l'actrice à l'industriel, chacun des films est l'occasion d'une rencontre ou d'une cohabitation entre deux milieux sociaux antagonistes. Doit-on voir dans l'autre un être inférieur (ou supérieur), ou un frère, une sœur capable de nous révéler à nous-mêmes ? Le message du Christ nous invite à dénoncer l'indifférence et le mépris et à espérer une société plus juste et fraternelle.

Mercredi 18 mars, 19h30, Maison de paroisse de Bôle, « Le Goût des autres », 2001, Agnès Jaoui. Le film décrit la rencontre improbable entre un industriel mélancolique et inculte et une actrice de tragédie. Suivi d'un poussenion apporté par les participants.

Partage et Découvre

Jeudi 19 mars, 19h-21h, Maison de paroisse de Bôle. Envie de découvrir une nouvelle activité? De visiter une exposition? Envie de jouer aux cartes? De vous baigner? Mais pas seule? Venez proposer votre activité ou découvrir celles d'autres participants à notre 9^e marché de « Partage et Découvre ». Inscription obligatoire jusqu'au 16 mars pour proposer une activité, auprès de Bénédicte Gritti ou en scannant le QR Code ci-dessous. Sans inscription pour venir découvrir.



Inscription
avec QR Code

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Cafés contacts Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Cafés contacts Bôle

Chaque jeudi, 9h-11h, Maison de paroisse de Bôle.

JEUNESSE

Eveil à la foi: des rencontres

à vivre en famille

Dimanche 22 mars, 15h-17h, salle de paroisse de Bôle. La thématique « Je t'en prie » invite à la découverte de la prière et du dialogue avec Dieu: s'il te plaît, merci, je t'aime... Informations et inscriptions auprès de Diane Friedli, diane.friedli@eren.ch.

Culte de clôture du P'tit caté aux Rameaux

Dimanche 29 mars, 10h, temple de Colombier. Les enfants du P'tit caté animeront le culte des Rameaux et finiront ainsi leur année d'enseignement.

CONTACTS

Président de paroisse: Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch.

Ministres de paroisse: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch. Bénédicte Gritti, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.gritti@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier: www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.

LA CÔTE

SITE INTERNET

Pour plus d'infos, vous pouvez consulter le site de la paroisse, www.eren.ch/cote.

ACTUEL

Paroissiad

Samedi 14 mars, 15h30-22h30, Salle de spectacles de Corcelles

16h et 20h30: pièce de théâtre écrite et jouée par des paroissiens. Souper rondes-fromages-salade. Stand pâtisseries. Loto (voir visuel ci-dessous).

LA PAROISSE DE LA CÔTE
VOUS INVITE À SA

Paroissiad 2026

Samedi 14 mars
Salle de spectacles de Corcelles

15h30	Ouverture
16h00	Pièce de théâtre écrite et jouée par des paroissiens : « La Croisière des destinées »
17h30	Apéritif
18h00	Souper rondes, fromages, salade, stand pâtisserie
19h15	Loto
20h30	Reprise de la pièce de théâtre

Soupes de carême

Mercredi 18 mars, 12h, salle sous l'église catholique de Peseux.

Mardi 24 mars, 12h, salle de paroisse de Corcelles.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Souper solidaire

Jeudi 5 mars, 17h30-20h30, Maison de paroisse de Peseux.

Jouons ensemble

Vendredis 6 et 27 mars, 14h-16h, salle de paroisse de Corcelles. Après-midi jeux de société.

Partages autour de la Bible

Lundi 23 mars, 17h-18h, Maison de paroisse de Peseux.

Club de Midi

Jeudi 26 mars, salle sous l'église catholique de Peseux. Informations : Marcel Linder, 032 730 19 41.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Peseux. Excepté pendant les vacances scolaires.

Le Hamac, groupe de partage spirituel

Un à deux mercredi(s) par mois, 19h30-21h, dates et lieux à convenir entre les participants. Informations : Hyonou Paik.

Partages du jeudi

Chaque jeudi, 9h-9h45, par Zoom. Temps de partage au fil d'un texte biblique ou d'un livre. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site internet de la paroisse (www.eren.ch/cote) ou s'adresser à l'un des pasteurs.

JEUNESSE**Culte de l'enfance**

Vendredis 13 et 27 mars, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles (accueil dès 16h.) Informations : Hyonou Paik.

« Mission KT »,

vendredi 20 mars, 18h-20h30, salle de paroisse de Corcelles. Groupe de jeunes (7^e-9^e HarmoS). Informations : Hyonou Paik.

Eveil à la foi

Samedi 21 mars, 9h15-12h, Maison de paroisse de Cortaillod, participation au programme de la campagne de carême en famille (faire la soupe). Informations : Hyonou Paik.

Catéchisme

KT 1^{re} et 2^e année. Horaire et lieu selon programme. Informations : Yvena Garraud Thomas ou site de la paroisse : www.eren.ch/cote.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schlappi, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres: Yvena Garraud Thomas, pasteur, 032 731 14 16, yvena.garraudthomas@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 22 00, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

L'ENTRE-DEUX-LACS**SITE INTERNET**

Plus d'infos sur les activités sur www.entre2lacs.ch.

ACTUEL**Semaine de jeûne**

Du lundi 2 mars au dimanche 8 mars. « Qui a des semences peut semer l'avenir » est le thème de la campagne de carême. Pour les paroisses de Neuchâtel et de l'Entre-deux-Lacs, nous vous proposons une rencontre chaque soir, **du lundi au vendredi, de 18h30 à 19h30**, à la chapelle œcuménique d'Hauterive, rue de la Rebattre 11, pour partager sur nos journées et nos découvertes, pour partager également une offrande pour un projet de la campagne de carême. Bienvenue aux habitués, comme à ceux qui ont envie d'essayer. Informations : Delphine Collaud, 079 312 52 43.

Journée mondiale de prière

Vendredi 6 mars, 19h30, Centre paroissial de Cressier.

Parcours Alphalive

De mars à juin, Centre paroissial de Cressier. **Mercredi 11 mars, 19h**, soirée découverte, suivie d'un repas (s'inscrire SVP).

Ce parcours s'adresse aux personnes qui sont en recherche et qui souhaitent découvrir – ou redécouvrir qui est Jésus, quel est le sens de la vie, pourquoi et comment lire la bible, etc. C'est une occasion géniale d'explorer ensemble les questions de notre vie à la lumière de la foi chrétienne. Invitez vos voisins et vos amis pour vivre une expérience à la rencontre de soi-même et des autres. Stimulant et rafraîchissant! Infos et/ou inscription: pasteur Frédo Siegenthaler ou secrétariat paroissial.

CULTES SPÉCIAUX**Dimanche 29 mars, fête des Rameaux.**

10h, temple de Saint-Blaise, culte spécial. Après l'approche artistique de « Renaissance » (spectacle qui sera joué le **dimanche 15 mars, à 17h30**, à Montmirail), culte avec un regard spirituel sur: « Comment appréhender les bascules dans nos vies? ». **10h**, temple de Lignières, culte.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Mouvement chrétien des retraités**(MCR) « En chemin »**

Mercredi 4 mars, 14h30, Centre paroissial de Cressier.

Mardi 10 mars, 14h15, Clos-de-la-Chapelle, Couviers 10, Marin.

Informations : Françoise Vouga, 077 436 32 24, francoise.vouga@gmail.com.

Prière pour la paroisse

Jeudi 5 mars, 20h-21h, chapelle de Saint-Blaise (Grand-Rue 15). Chaque premier jeudi du mois.

Assemblée de paroisse

L'ENTRE-DEUX-LACS Jeudi 19 mars, 20h, Centre paroissial de Cressier.

Ordre du jour: 1. Méditation. 2. Adoption du PV de l'Assemblée de paroisse du 25 mars 2025. 3. Comptes 2025. 4. Compte rendu des activités paroissiales, rapport du vice-président. 5. INFO: Point de situation sur EREN 2023. 6. Point de situation sur la réfection de nos bâtiments. 7. Elections (vérificateurs des comptes, membres du conseil paroissial, membre du Synode). 8. Remerciements. 9. Divers.

Repas à la cure de Marin

Mardi 17 mars, 12h. Pour toute personne désireuse de manger en bonne compagnie ! Prix : 12 fr. Inscription jusqu'au lundi midi auprès de Françoise Messerli, 077 415 83 82, cfmesserli@hotmail.com.

«Ora et Labora»

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Moment de prière et méditation pour commencer la semaine.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre paroissial réformé de Cressier, rencontres œcuméniques.

JEUNESSE**JEUDIS DIEU**

Dès le jeudi 5 mars, 17h15-18h15, Centre paroissial de Cressier. Pour les enfants de la 3^e H à la 7^e H, sur inscription. « Module 2 ». Au programme : chants, histoires bibliques, prières, bricolages et jeux avec une super-équipe d'animateurs.

Ne manquez pas de consulter le site <https://jeusamdisdieu.ch> ou contactez Florence Droz, 032 753 17 78 ou Ruth Letare, diacre, 079 872 25 18, pour davantage d'informations.

SAm'DIS DIEU

Samedi 7 mars, 9h15-16h15. Initiation au curling à Neuchâtel et pique-nique, RV au Centre paroissial de Cressier, che-

min des Narches 3. Pour les enfants de la 8^e H à la 10^e H). Contactez Nicolas Droz pour des renseignements, 032 753 17 78 ou la diacre Ruth Letare, 079 872 25 18. En savoir plus sur jeusamdisdieu.ch.

Eveil à la foi

Samedi 14 mars, 9h30, Centre paroissial de Cressier. Pour les enfants de 1 à 6 ans et leur famille. Thème « Je t'en prie – Dialoguer avec Dieu ». Suivi d'un apéro. Informations : Ruth Letare, 079 872 25 18, et Florence Deschildre, 078 741 51 57.

Rencontre pour les familles de la paroisse

Dimanche 29 mars, 15h30-16h30, Foyer de Saint-Blaise, goûter canadien : convivialité, partage, rencontre. Sans inscription.

Camp de printemps pour les enfants

Du 15 au 18 avril à Mont-Tramelan pour les 6^e H-10^e H « Les tribus de la forêt légendaire ». Inscription jusqu'au 30 mars via le site de la paroisse. Informations : Joachim Boulanger, 078 638 91 53 ou joachim.boulanger@hotmail.com.

Accueil enfants mardi midi

Tous les mardis midi, 12h-13h45, Foyer de Saint-Blaise. Encadré par une équipe, avec des jeux et des activités, pour les enfants dès la 9^e H, pour qu'ils ne mangent pas seuls à la maison ! Chaque enfant apporte son pique-nique. Gratuit et ouvert à tous. Informations et inscriptions auprès de Ruth Letare, 079 872 25 18 (flyer sur le site).

Les Bourdons

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de 0 à 6 ans.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de la 3^e H à la 6^e H. Les enfants participent d'abord à la louange au culte.

La Ruche et La Ruche event's

Pour les enfants de la 7^e H à la 10^e H. Voir programmes sur le site internet ou renseignements auprès de joachim.boulanger@hotmail.com.



RENAISSANCE

Renaissance, c'est l'histoire d'un homme qui aurait pu perdre la vie – il a perdu une jambe. On pourrait s'arrêter là, tant ce simple fait suffit à poser les bases d'un témoignage hors du commun. Mais l'essentiel est ailleurs.

Renaissance, c'est avant tout le récit d'un chemin intérieur. Celui d'un homme qui, à travers l'acceptation d'une indicible douleur, en se livrant à la Vie, s'est ouvert à la force de l'Amour et à la joie.

Cet homme, c'est Hervé Leprêtre. Il est l'auteur et l'interprète de ce témoignage vécu dans sa chair et dans son âme. Sans être comédien, il réaffirme par sa présence et en portant ce texte si touchant la mission du théâtre.

Ce témoignage est devenu un spectacle. Il sera décliné en deux volets.

15.03 17H30 THEATRE A MONTMIRAIL

Où ? Communauté de Montmirail, Thielle
Bord de plateau après le spectacle (échanges artistes-public)
Adulte : 25.- AVS/Carte Caritas : 20.- Etudiant.e : 15.-
Réservation : S. Perrin Amstutz, syloupam@gmail.com
Auteur et jeu : Hervé Leprêtre
Violoncelle : Jean Métégnier
Durée 1h10. Création : 2025

29.03 10H CULTE A ST-BLAISE

Où ? Temple protestant, Paroisse réformée de l'Entre-deux-lacs.
Après l'approche artistique de *Renaissance*, un regard spirituel sur :
« Comment appréhender les bascules dans nos vies ? »
Par Ruth Letare et Sylvie Perrin Amstutz.

Les éphémères *montmirail* *éren*
COMMUNAUTÉ DON CAMILLO PAROISSE RÉFORMÉE L'ENTRE-DEUX-LACS

CONTACTS

Président de paroisse: Jonathan Thomet, jonathan.thomet@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignièrès: Frédo Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Cressier-Thielle-Wavre-Enges: Ruth Letare, diacre, ruth.letare@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch.

Animateur de jeunesse: Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Coordinateur de l'enfance: Joachim Boulanger, joachim.boulanger@hotmail.com.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ**SITE INTERNET**

www.eren.ch/vdr.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Partage et Découvre

Jeudi 19 mars, 19h-21h, Maison de paroisse de Bôle. Venez proposer votre activité ou découvrir celles d'autres participants à notre marché de « Partage et Découvre ». Inscription jusqu'au 16 mars pour proposer une activité à benedicte.gritti@eren.ch; sans inscription pour venir découvrir.

JEUNESSE**Catéchisme**

Mardi 3 mars, 18h-20h30, séance à Neuchâtel.

Samedi 14 mars, journée KT, salle de paroisse de Dombresson.

Culte de l'enfance

Vendredi 13 mars, 15h30-17h30, salle de paroisse de Coffrane. Informations: Christophe Allemann.

Leçons de religion

Vendredi 20 mars, 15h30-17h, Savagnier, annexe du collège, salle de cou-

ture (1^{er} étage). Informations: Christophe Allemann.

Sortie**et découvertes**

Samedi 28 mars, « jouer et déjouer ». Participation au festival Ludesco à La Chaux-de-Fonds. Informations: Isabelle Hervé et Christophe Allemann.

CONTACTS

Président de paroisse: Christian Hostettler, 079 228 76 31, info.hostettler@bluewin.ch.

Ministres: Esther Berger, pasteure, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch; Isabelle Hervé, pasteure, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Responsable de l'enfance: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS**SITE INTERNET**

www.eren.ch/vdt.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 39.

Club de Midi

Mardis 3 et 17 mars, 12h, repas, CORA, rue du Patinage 1, Fleurier. Réservation par téléphone au 032 886 46 20 (du mardi au vendredi de 9h à 12h) au plus tard le vendredi précédant le repas. Prix: 15 francs (entrée, plat, dessert, boissons et café).

Repas**des vendredis midi**

Vendredis 6, 13, 20 et 27 mars, 12h, cure de Couvet, repas simple préparé par un cuisinier bénévole. Collecte au profit des projets Terre Nouvelle. Sans inscription.

Rencontre du mouvement chrétien des retraités

Mercredi 11 mars, 13h30-16h30, Maison de paroisse, Grand-Rue 7, Fleurier. Thème de l'année: « En chemin ». Animation: Marie-Christine Conrath et René Perret; inscription: Marie-Christine Conrath, 079 425 99 47, marie-christine.conrath@cath-ne.ch.

Rencontre du groupe « Pour tous »

Mercredi 18 mars, 11h30, Foyer La Colombière, Travers. Ouvert à tous. Repas de Pâques + loto. Prix du repas: 15 francs, prix du loto 5 francs. Inscription: Eliane Flück, 032 863 27 32 ou 079 401 35 39 ou Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

Prier ensemble

Le deuxième lundi de chaque mois, 18h-19h, cure de Couvet, Grand-Rue 25.

Le SAM'DIEU (6-9 ans, 3^e H-6^e H)

VAL-DE-TRAVERS Le SAM'DIEU, c'est un samedi par mois pour vos enfants à la cure de Môtiers (rue Centrale 5) avec leurs questionnements, leur dynamisme, leurs premiers pas dans la vie de foi, leurs joies et soucis quotidiens.

Le programme propose à vos enfants: de découvrir Dieu, Jésus par le biais d'histoires (Godly Play®); d'apprendre à vivre ensemble en partageant un pique-nique; d'aborder une thématique de la vie de tous les jours en lien avec l'histoire (partie en extérieur); de chanter de tout cœur avec le P'tit Chœur, en compagnie d'une musicienne professionnelle; **les samedis 28 mars, 25 avril et 30 mai, 10-15h.** « Dans Godly Play®, on n'invite pas les enfants à jouer avec n'importe quoi, mais à jouer avec le langage de Dieu et celui du peuple de Dieu – nos récits bibliques, nos paraboles, nos actes liturgiques et nos silences. Par le biais d'un langage puissant, par une quête spirituelle qui s'enracine dans l'émerveillement et grâce à la communauté des joueurs réunis, nous entendons la plus étonnante des invitations: celle de venir jouer avec Dieu. »

► **Jerome W. Berryman**

Bric-à-brac

Ouvert chaque mercredi, 14h-16h30, chaque jeudi et samedi, 9h-11h30, Grand-Rue 6, Couvet.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch.

Secrétariat : Grand-Rue 7, 2114 Fleurier, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres : Guillaume Klauser, pasteur, 079 794 21 63, guillaume.klauser@eren.ch ; Véronique Tschanz Anderegg, pasteur, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch ; Micha Weiss, pasteur, 078 639 04 97, micha.weiss@eren.ch ; Martine Robert, diacre, aumônerie EMS, martine.robert@eren.ch ; Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Blog paroissial : www.eren.ch/vdt.

LA CHAUX-DE-FONDS**SITE INTERNET**

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL**Carême – temps de prière**

Jeudi 5, 12, 19 et 26 mars, 17h30-18h, chapelle (2^e étage) du centre paroissial. Méditation silencieuse avec fond musical et lecture biblique du jour. Pour celles et ceux qui le souhaitent, suivies d'un moment de partage à la cafétéria.

Soupes de carême

Mercredi 11 mars, 12h30-13h30, Notre-Dame de la Paix (Jacob-Brand 70).

Mercredi 18 mars, 12h-13h30, centre paroissial. Suivi de 13h30 à 14h30 d'un court-métrage et d'un temps d'échange : les semeurs de vie. Prendre un temps pour se rencontrer autour d'un bol de soupe. Vivre la simplicité d'un repas et dégager du temps pour Dieu et pour les autres, c'est possible lors des soupes de carême.

Chants d'antan

Jeudi 12 mars, 15h, centre paroissial. Nous chantons nos vieux chants populaires, accompagnés par Eric Develey

au piano autour d'une boisson chaude offerte. L'occasion d'inviter vos amis, voisins. Merci d'apporter pâtisseries, biscuits, pour agrémenter ce temps. Informations : Françoise Dorier.

Entretien avec Marion Muller-Colard :**Croire, qu'est-ce que ça change ?**

Jeudi 12 mars, 20h15, Club 44 (rue de la Serre 64). Croire, qu'est-ce que ça change ? Dans un monde d'incertitude et de quête de sens, la théologienne et autrice Marion Muller-Colard et la journaliste Catherine Erard questionneront ce qu'est la foi.

Vente de roses

Samedi 14 mars, 8h-12h, marché de La Chaux-de-Fonds. Dans le cadre de la campagne œcuménique de carême. Une petite touche de joie en fleurs, pour les personnes qui les recevront, celles qui les ont offertes et celles qui, grâce à la prime du commerce équitable, pourront se défendre contre les consortiums de l'agrobusiness.

Concert du chœur des Rameaux

Sa 28 mars, 19h30, di 29 mars, 17h, salle de musique de La Chaux-de-Fonds. Avec des œuvres de A. Caldara, J. N. Hummel et W. A. Mozart, sous la direction de Olivier Pianaro, accompagné par le Symphonia de Genève. Entrée libre, participation aux frais recommandée, prix indicatif : 30 fr. (lire le flyer en page 39).

Visite à domicile

Les pasteur-es, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Informations : directement auprès d'un-e ministres (voir les coordonnées ci-dessous).

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Mardi 3 mars, 18h30-19h30, centre paroissial. Partager et nourrir sa foi : en avez-vous envie ? Besoin ? Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la bible ou d'un autre support. Ouvert à chacun-e tous les premiers mardis du mois ! Informations : Francine Cuhe Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Le lien de prière

Lundis 9 et 23 mars, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo et Juliette Leibundgut. Informations : Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Req'EREN – Activités asile

Mardis 10 et 24 mars, 14h, centre paroissial. Café contact. Accueil autour d'un café/thé/biscuits, avant d'exercer la pratique du français de manière ludique et thématique. Participation libre. Cette activité s'adresse aux migrants, en priorité aux migrant-es issu-es de l'asile, qui veulent/doivent apprendre le français. Informations : Sandra Depezay, aumônier, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Partage biblique

Mardi 10 mars, 14h, chapelle mennonite des Bulles. Pour réfléchir, partager, discuter autour d'un texte biblique. Soyez tous et toutes les bienvenus. Si vous avez besoin d'une place dans une voiture, n'hésitez pas à contacter Françoise Dorier.

Silence et Parole

Dimanche 15 mars, 18h, temple Saint-Jean. Ensemble, plusieurs Eglises de La Chaux-de-Fonds vous proposent des moments d'intériorité et d'écoute de la Parole. En privilégiant les temps de silence, accompagnés des chants méditatifs de Taizé, ces rencontres auront à nouveau lieu le 3^e dimanche du mois, au temple Saint-Jean (rue de l'Helvétie 1), suivies d'une agape. Le thème du 1^{er} semestre sera : « Espérance sans frontière. La promesse du livre de Ruth ». Vous êtes toutes et tous les bienvenus ! Informations : Claire-Lise Favre, clairelise.favre@bluewin.ch.

Vie montante

Mardi 24 mars, 14h15, salle de la cure de Notre-Dame de la Paix. Mouvement chrétien des retraités. Rencontres où nous réfléchissons autour de la thématique de « l'écoute » sur des textes bibliques et d'autres textes proposés.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, dès 12h15, centre paroissial. Un repas ouvert à toutes et à tous est servi, offert avec la possibilité de participer aux frais. Il est habituellement

suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Un temps de méditation est proposé de 11h40 à 12h, à la chapelle au 2^e étage. Vous êtes également les bienvenus si vous désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine dès 10h30. Restez le temps que vous voulez ! Informations : Gaël Letare.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 9h30-10h30, temple Saint-Jean. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

JEUNESSE

EnQuête de Dieu (pour les 6-11 ans)

Vendredis 6 et 20 mars, 16h30, centre paroissial. A la découverte de Dieu, de Jésus, à travers de belles histoires bibliques, diverses animations, jeux et bricolages. Informations : Francine Cuche Fuchs.

Cactus

Samedi 7 mars, journée surprise de découverte. Informations et inscription : Audrey Thiébaud, 079 451 29 09 ou Didier Perrenoud, 079 356 24 17.

CONTACTS

Administrateur : Hugues Houmard, 077 254 38 00, hugues.houmard@eren.ch.

Secrétariat : Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@eren.ch.

Ministres et permanents : Francine Cuche Fuchs, pasteure, 078 908 71 04, francine.cuche@eren.ch ; Françoise Dorier, pasteure, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch ; Gaël Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch ; Thierry Mühlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muehlbach@eren.ch ; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes : Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie du Foyer handicap : Jérôme Grandet, 079 462 29 82, jerome.grandet@eren.ch.

Location des temples et des salles : Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, eren-locationcdf@eren.ch.

LES HAUTES JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 39.

Après-midi Bla-bla

Chaque 1^{er} et 3^e lundi du mois, 14h30-17h, salle de paroisse des Brenets. Vous aimez jouer aux cartes ou à d'autres jeux ? Vous aimez bricoler, tricoter ou crocheter ? Vous trouveriez sympa de partager des moments ludiques ou créatifs autour d'un thé ou d'un café ? Venez rompre la solitude ! Et pour que vous soyez parfaitement à l'aise, une tirelire vous permettra de participer aux frais. Une petite équipe se réjouit de partager ces moments avec vous ! Infos : Marielle Hirschy, 032 932 10 31.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts-de-Martel

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse des Ponts-de-Martel.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Samedis 7 mars, 25 avril, 30 mai. Quelques samedis par an, à **10h30**, à la salle de paroisse des Brenets (rue du Lac 24). Animation préparée pour les enfants de 2 à 5 ans et leurs familles + un ou deux cultes de famille par an. Informations : Nathalie Leuba, 079 725 19 44.

Enfance

Informations : secrétariat paroissial, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

KT

Informations : Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

Groupe « Fire Spir'it »

Groupe de jeunes, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 10 ans. Informations : Anaëlle von Allmen, 077 464 64 93.

Groupe « Tourbillon »

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Informations : Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse : Julien von Allmen, 079 486 6112, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat : lu 13h30-17h, ma 7h-10h30, me 7h-12h, Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents : Quentin Beck, pasteur, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch ; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch ; Gaël Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch.

Aumônerie des homes : Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

DON CAMILLO

SITE INTERNET

www.montmirail.ch.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Anina Thalmann, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP

SITE INTERNET

www.grandchamp.org.

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet sur www.grandchamp.org/prier-avec-nous.

Prière commune

Chaque jour, 7h15 (sauf le lundi), 12h15, 18h30 et 20h30.

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30, et dimanche (en général), 7h30.

Retraite d'un jour à partir du bibliologue

Jedi 12 mars, 9h-20h. « A toi le jour, à toi aussi la nuit. » Avec deux récits de l'Evangile de Jean, nous allons retracer vingt-quatre heures dans la vie de disciples de Jésus et les accompagner dans les grands moments de joie, de communion et de miracle, ainsi que dans les temps

d'obscurité, d'abandon et de peur. Nous utiliserons le bibliologue, qui est une méthode de travailler un récit biblique en le regardant par les yeux des personnages présents dans le texte et en les laissant parler. Le bibliologue peut ouvrir de nouvelles perspectives, parfois surprenantes, sur les récits bibliques et sur notre propre vie. Animation : Sœur Sonja. Plus d'informations et inscription à accueil@grandchamp.org.

Retraite d'introduction à la prière contemplative

Jeudi 19 – **dimanche** 22 mars. Conformément aux étapes du cheminement que propose le père Franz Jalics sj, nous serons introduits pas à pas dans la prière contemplative. Nous nous exercerons à une attitude d'attention aimante qui nous donne une orientation sur notre chemin vers Dieu, vers les autres et vers nous-mêmes. Accompagnement : Karin Seethaler et Sœurs Sonja et Embla. Plus d'informations et inscription à accueil@grandchamp.org.

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook: www.facebook.com/communautegrandchamp.

AUMÔNERIE

DES SOURDS

ET MALENTENDANTS

RENDEZ-VOUS

Formation biblique en langue des signes

Mardi 17 mars, 14h-16h, salle de paroisse, rue Maladière 57 à Neuchâtel, suivie d'un moment d'échange autour d'une tasse de thé.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michael Porret, michael.porret@hotmail.fr.

FONDATION EFFATA

Maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole : Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

CSP NEUCHÂTEL

Neuchâtel: rue des Parcs 11.

La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemand 23. Tél. 032 886 91 00.

Courriel: csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet: www.csp.ch/neuchatel.

À VOTRE SERVICE

Site internet: www.eren.ch.

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture: lu-je 8h30-11h30 et 14h-16h30, ve 8h30-11h30 et 14h-16h.

CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Secrétaire générale: Corinne Burgener, 032 725 78 14, corinne.burgener@eren.ch.

Service cantonaux et bénévolat

Contacter le secrétariat général (voir ci-dessus).

Asile

Fédéral et cantonal: Sandra Depezay, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Formation des bénévoles asile: Marianne Bühler, 076 562 30 44, marianne.buhler@gmail.com.

Aumônerie

en institutions sociales

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch. Cécile Mermod Malfroy, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, **lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h**, avec méditation.

La Chaux-de-Fonds: Gaël Letare, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch. Accueil

chaque vendredi après-midi à la Mission italienne, rue du Parc 47.

Aumônerie des étudiants

Site internet: www.unine.ch/unine/home/etudes/campus/aumonerie.html.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Hôpitaux neuchâtelois (RHNe)

La Chaux-de-Fonds: Ruth Stawarz-Luginbühl, 032 967 22 88, ruth.stawarz-luginbuhl@eren.ch. **Pourtalès**: Sarah Baidertscher, 079 559 43 25. **Landeyeux**: Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22. **Le Locle**: Sœur Denise Siger, 076 454 44 83. **La Chrysalide**: Sébastien Berney, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Carmen Burkhalter, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP)

Carmen Burkhalter, 032 755 15 00.

Foyers Handicap

Neuchâtel: Martine Robert, 077 420 98 41.

La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 57.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes pages 38 et 39. Pour les EMS du canton: Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cherchez une oreille professionnelle? Deux lieux vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien. **Neuchâtel, Espace Oskar Pfister**: Jérôme Grandet, 078 261 87 43, jerome.grandet@eren.ch.

L'Entre-deux-Lacs L'Entre2 – Lieu d'écoute et d'accompagnement spirituel. Vous vivez une période difficile: découragement, deuil, conflit relationnel, problèmes conjugaux... Vous désirez retrouver un sens à votre vie, faire un choix important. Une personne formée est à votre disposition pour vous accompagner. Prise de contact: 079 889 21 90. www.entre2lacs.ch sous Vivre, activités/groupes. ▀

NEUCHÂTEL Di 1^{er} mars Carême II. Collégiale: 10h, Zachée Betche. **Temple du Bas: 10h**, Delphine Collaud, petit-déjeuner dès 9h et apéritif à l'issue du culte. **Sa 7 mars Carême III Maladière: 18h**, Zachée Betche, « Parole et musique », suivi d'un apéritif. **Di 8 mars Carême III. Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Valangines: 10h**, Delphine Collaud, Journée mondiale de prière. **Di 15 mars Collégiale: 10h**, échange de chaire, suivi d'un apéritif. **La Coudre: 10h**, Zachée Betche. **Chaumont: 11h15**, Zachée Betche, suivi d'un apéritif. **Ma 17 mars Poudrières 21: 14h30**, Florian Schubert, en allemand. **Di 22 mars Carême V. Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Di 29 mars Les Rameaux. Collégiale: 10h**, Zachée Betche.

CULTES DANS LES HOMES Charmettes: me 4 et 18 mars, 15h15. Trois-Portes: ma 10 mars, 14h. Clos-Brochet: je 12 et 19 mars, 10h15. Le Clos: je 19 mars, 15h. Myosotis: me 25 mars, 15h30.

LE JORAN Di 1^{er} mars Temple de Bevaix: 10h, Catherine Borel, sainte cène. **Ve 6 mars Temple de Bevaix: 20h**, équipe de Bevaix, célébration JMP. **Di 8 mars Temple de Saint-Aubin: 10h**, JPM de la Béroche, célébration JMP. **Di 15 mars Temple de Boudry: 10h**, échange de chaire, sainte cène, apéritif. **Di 22 mars Temple de Cortaillod: 10h**, Christine Phébadé et Cécile Malfroy, culte du carême et familles, sainte cène, soupe et vente de tulipes. **Di 29 mars Temple de Boudry: 10h**, Rameaux, Cécile Malfroy, sainte cène. **Je 2 avril Maison de paroisse de Saint-Aubin: 19h**, Sylvane Auvinet, agneau pascal, sainte cène.

LA BARC Di 1^{er} mars Temple de Rochefort: 10h, Jean-Jacques Beljean, sainte cène. **Di 8 mars Temple de Colombier: 10h**, Bénédicte Gritti et Albert Mpambara, célébration œcuménique de carême. **Di 15 mars Temple de Bôle: 10h**, ministre du Joran (échange de chaire), sainte cène. **Di 22 mars Temple d'Auvier: 10h**, Yvan Bourquin. **Di 29 mars Temple de Colombier: 10h**, Bénédicte Gritti et Diane Friedli, culte des Rameaux et de clôture du P'tit caté.

LA CÔTE Di 1^{er} mars Temple de Peseux: 10h, Hyonou Paik, Journée mondiale de prière. **Di 8 mars Temple de Corcelles: 10h**, Yvena Garraud Thomas. **Di 15 mars Temple de Peseux: 10h**, Hyonou Paik, culte tous âges, Journée d'action pour le droit à l'alimentation. **Di 22 mars Temple de Corcelles: 10h**, officiant-e de la BARC (échange de chaire). **Di 29 mars Temple de Peseux: 10h**, Christine Pedrol, prédicatrice laïque, culte des Rameaux.

CULTES AU HOME Foyer de la Côte: je 12 et 26 mars, 15h, salle d'animation, Stéphane Hervé.

L'ENTRE-DEUX-LACS Di 1^{er} mars Temple de Saint-Blaise: 10h, culte unique. **Sa 7 mars Chapelle d'Enges: 17h. Di 8 mars Centre paroissial de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 15 mars Temple Le Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 22 mars Centre paroissial de Cressier: 10h**, culte unique

Terre Nouvelle. **Di 29 mars Temple de Saint-Blaise: 10h. Temple de Lignières: 10h.**

CULTES DANS LES HOMES Saint-Joseph, Cressier: ma 3, 17 et 31 mars, 9h30. Bellevue, Le Landeron: me 11 mars, 15h. Castel, Saint-Blaise: me 18 mars, 10h30. Beaulieu, Hauterive: je 26 mars, 14h.

VAL-DE-RUZ Di 1^{er} mars Temple de Dombresson: 10h, Stéphane Hervé, suivi d'une verrée – soupe de carême. **Sa 7 mars Temple de Fontainemelon: 18h**, Isabelle Bochud, sainte cène. **Di 8 mars Temple de Chézard-Saint-Martin: 10h**, Isabelle Bochud, sainte cène. **Sa 14 mars Temple de Cernier: 18h**, Esther Berger et Isabelle Hervé, célébrer autrement. **Di 15 mars Temple de Valangin: 10h**, un ministre du Val-de-Travers (échange de chaire). **Di 22 mars Temple de Coffrane: 10h**, Christophe Allemann, précédé d'un café tresse – soupe de carême. **Di 29 mars Temple de Savagnier: 10h**, Isabelle Hervé, sainte cène.

CULTES DANS LES HOMES Home La Licorne, Fenin: lu 9 mars, 15h45. Home le Petit Chézard, Chézard-Saint-Martin: ma 10 mars, 15h30. Home les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 11 mars, 14h. Home l'Arc-en-ciel, Vilars: me 11 mars, 15h30. Home le Pivert, Geneveys-sur-Coffrane: je 12 mars, 10h30. Home de Landeyeux: je 26 mars, 10h30.

Au Marché

Partage et Découvre

Au marché, chaque participant-e propose une activité et s'inscrit à d'autres activités de son choix.

Partage et Découvre permet de se rencontrer et de mieux faire connaissance en toute convivialité.

Jeudi 19 mars 2026 de 19h à 21h

à la Maison de paroisse à Bôle
Chemin de La Moraine 5, 2014 Bôle

Pour proposer une activité: inscription obligatoire jusqu'au 16 mars 2026
Pour venir découvrir: sans inscription

Pour plus d'infos  Pour inscrire son activité 

éren
ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE DU CANTON DE NEUCHÂTEL

VAL-DE-TRAVERS **Di 1^{er} mars** Temple de Môtiers: 10h, Guillaume Klauser, carême II, musical et chanté. **Sa 7 mars** Temple de Môtiers: 17h, Jean-Samuel Bucher, carême III, prière pour la paix avec les chants de Taizé. **Di 8 mars** Eglise catholique de Fleurier: 10h, abbé Christophe Mpevo et Sébastien Berney, carême III, invitation à la messe. **Di 15 mars** Temple de Môtiers: 10h, pasteur de la paroisse de l'Entre-deux-Lacs (échange de chaire), carême IV. **Sa 21 mars** Temple de Môtiers: 17h, Guillaume Klauser et équipe Terre Nouvelle, carême V, culte Terre Nouvelle. **Di 22 mars** Temple de Travers: 10h, Guillaume Klauser et équipe Terre Nouvelle, carême V, culte Terre Nouvelle. **Di 29 mars** Temple de Fleurier: 10h, Véronique Tschanz Anderegg et Guillaume Klauser, les Rameaux, culte avec les familles.

LA CHAUX-DE-FONDS **Di 1^{er} mars** Grand-Temple: 9h45, Françoise Dorier. **Di 8 mars** Centre paroissial: 9h45, Francine Cuche Fuchs. **Di 15 mars** Temple Saint-Jean: 9h45, Christine Hahn (échange de chaire). **Di 22 mars** Eglise du Sacré-Cœur: 9h45, Vy Tirman, célébration œcuménique. **Home Le Foyer La Sagne: 10h15**, Françoise Dorier. **Di 29 mars** Temple Saint-Jean: 9h45, Thierry Muhlbach, culte des Rameaux.

CÉLÉBRATIONS DANS LES HOMES ET MAISONS PROTÉGÉS

La Sombaille: me 4 mars, 15h30, culte ; **ve 20 mars, 15h30**, messe catholique chrétienne. **Le Foyer, la Sagne: me 11 mars**,

15h30, culte. **Temps Présent: ma 24 mars, 10h**, messe catholique romaine. **Les Arbres: ve 13 mars, 15h**, messe catholique romaine. **L'Escale: pas de célébration**. **Le Châtelot: ma 17 mars, 16h15**, culte avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36: je 19 mars, 16h15**, culte avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

LES HAUTES JOUX **Di 1^{er} mars** Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Quentin Beck. **Di 8 mars** Temple de la Brévine: 9h45, Gaël Letare. **Di 15 mars** Temple du Locle: 9h45, échange de chaire (Val-de-Ruz). **Di 22 mars** Temple du Locle: 9h45, Marie-Laure Jakubec. **Di 29 mars** Temple du Locle: 9h45, Gaël Letare.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS **Di 8 mars: 11h**, chapelle de la Maladière à Neuchâtel (rue Maladière 57). Culte en langue des signes et en français oral. Accueil **dès 10h15** pour un café. ▴

CHOEUR DE COLOMBIER - La BARC
CHOEUR DE L'UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL
Temple du Bas - Neuchâtel
Mardi 31 mars 2026 - 19h30
Mercredi 1^{er} avril 2026 - 19h30

REQUIEM
Giuseppe VERDI

Alixé DURAND SAINT GUILLAIN, soprano
Ahlma MHAMDI, mezzo-soprano
Gueorgui FARADJEV, ténor
Sylvain MUSTER, basse

Orchestre de L'avant-scène
Direction: Yves SENN

www.cclb.ch

Tarif adulte fr. 35.- / AVS fr. 30.-
Al, chômage, étudiants, carte Culture et jeunes jusqu'à 25 ans fr. 15.-
Billetterie dès le 17 février 2026 au Strapontin
Tél. 032 717 79 07 / billetterie@theatredupassage.ch

LOTTERIE ROMANDE | pne.ch | Conservatoire de musique neuchâteloise | Neuchâtel | BCBN | AVANT SCÈNE OPÉRA

Chœur des Rameaux

eren
ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU CANTON DE NEUCHÂTEL

88^e concert

Salle de musique - La Chaux-de-Fonds
Samedi 28 mars 2026, à 19h30
Dimanche 29 mars 2026, à 17h00

A. CALDARA (1670-1736)	Stabat Mater
J. N. HUMMEL (1778-1837)	Te Deum en ré majeur
W. A. MOZART (1756-1791)	Symphonie en la majeur KV 201 Messe du Couronnement KV 317

Direction : Olivier PIANARO
Chœur des Rameaux
Symphonia Genève

Charlotte MÜLLER PERRIER soprano	Pierre DUMOULIN ténor
Catherine PILLONEL BACCHETTA alto	Rémi ORTEGA basse
Jean-Luc THELLIN organiste	

Entrée libre
Programme-texte CHF 5.-

Participation aux frais recommandée
Prix indicatif CHF 30.-

La Chaux-de-Fonds METROPOLIS NEUCHÂTEL | LOTTERIE ROMANDE | Sanduz | FONDATION PHILANTHROPIQUE FAMILLE SANDOZ

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « La pêche miraculeuse » de Konrad Witz, 1444